D.L. 14-IX-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Ciel variable, assez ensoleillé en général ; rares ondées. Vent entre sud-ouest et ouest, faible ; rafales passagères. Température en légère baisse.

4 francs

3e Année - N° 570
EXALTATION DE LA SAINTE-CROIX

SAMEDI 14 SEPT. 1946

Dernière édition

Est-ce un tournant de la politique américaine ?

PAIX AVEC LA RUSSIE dit WALLACE

ministre du Commerce et ancien vice-président des U.S.A.

Et Truman approuve

" Nous ne devons pas laisser notre politique à l'égard de la Russie être guidée ou influencée par ceux qui, à l'intérieur ou à l'extérieur de notre pays veulent la guerre contre l'U.R.S.S. "

" Notre propre objectif n'est point de sauver l'Empire britannique, ni de gagner le pétrole du Moyen-Orient, en sacrifiant la vie des soldats américains. "

WASHINGTON, 13 septembre.

M. HENRY WALLACE, ministre du Commerce, a prononcé hier soir, au cours d'une réunion à Madison Square, un discours retentissant sur la politique étrangère des Etats-Unis à l'égard de l'U. R. S. S., discours que les milieux diplomatiques de Washington considèrent comme pouvant être gros de conséquences.

Le président Truman avait lu et approuvé ce discours avant qu'il ne fût prononcé, et avait ajouté que M. Wallace ne contredisait pas la politique de M. Byrnes.

Mais, en dépit des affirmations du président, les hauts fonctionnaires du département d'Etat se livrent à une étude approfondie du discours de M. Wallace, pour voir s'il n'existe pas de divergences fondamentales entre ses conceptions et celles de M. Byrnes. On laisse même entendre qu'il est susceptible de provoquer un conflit entre son auteur et le secrétaire d'Etat.

Politique impérialiste britannique

Abordant les problèmes de la politique extérieure américaine, M. Wallace a ajouté :

« Faire de la Grande-Bretagne la clé de notre politique étrangère serait à mon avis une grande folie. Nous ne devons pas permettre aux Britanniques, par le jeu de l'équilibre des forces, de décider si et quand les Etats-Unis entreront en guerre.

» Une politique britannique impérialiste dans le Proche-Orient, combinée avec des représailles soviétiques, conduirait les Etats-Unis tout droit à la guerre, à moins que nous n'ayons notre propre politique claire et réaliste.

M. Wallace déclare ensuite qu'il ne faut pas suivre une politique de dureté à l'égard de l'U.R.S.S. et il ajoute :

« A travers le monde entier, existent des éléments réactionnaires qui avaient jadis placé leurs espoirs dans la victoire de l'Axe et qui professent aujourd'hui une grande amitié pour les Etats-Unis. Cependant, ces ennemis d'hier et ces faux amis d'aujourd'hui essayent sans cesse de provoquer une guerre entre les Etats-Unis et la Russie. Ils n'aiment point réellement les Etats-Unis. Ils attendent seulement le jour où les Etats-Unis et l'U.R.S.S. se détruiront mutuellement.

» Nous ne devons pas laisser notre politique à l'égard de la Russie être guidée ou influencée par ceux qui, à l'intérieur ou à l'extérieur de notre pays, veulent la guerre contre l'U.R.S.S

(Suite en page 3.)

L'opinion publique des U.S.A. soulagée à l'idée d'une entente avec Moscou

WASHINGTON, 13 septembre.

L'OPINION publique américaine semble considérer que la situation ne fut jamais plus clairement exposée que par le discours Wallace, et pense qu'un véritable traité de paix serait nécessaire pour mettre fin à la tension entre les Etats-Unis et la Russie.

Les milieux politiques attachent une extrême importance aux déclarations du ministre du Commerce.

« M. Wallace a défini la seule politique américaine possible à l'égard de l'U.R.S.S. » « La politique préconisée par M. Wallace pourrait mettre rapidement fin à la tension entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. » « M. Wallace a proposé un compromis : que l'U.R.S.S. et les Etats-Unis limitent leurs ambitions politiques aux deux grandes zones d'influence qui partagent le monde ; qu'aucune région ne soit fermée au commerce international ; que les Etats-Unis interrompent la fabrication des bombes atomiques », telles sont les remarques que font à Washington des personnalités politiques de tendances opposées.

Selon les milieux diplomatiques, l'importance du discours est due au fait que M. Wallace espère reprendre, après les élections présidentielles de 1948, une position politique de premier plan et qu'il fut l'objet d'attaques innombrables pour son attitude amicale et compréhensive à l'égard de la Russie.

On croit à Washington voir se dessiner une nouvelle politique établie en considération des deux zones d'influence mondiale telles que M. Wallace les définit.

Fausto Coppi dans un beau virage

" *Et maintenant je veux gagner* le Grand Prix des Nations... "

« Fausto Coppi est un super-champion », c'est ce que l'on entendait dire couramment par des spectateurs, hier, au Trocadéro. Ce grand champion, découvert par le public parisien, sera, dimanche, au départ du Grand Prix des Nations, organisé par « l'Aris-presse ». Il en sera la grande attraction et nombreux sont ceux qui se rendront sur la route ou au Parc des Princes pour l'applaudir, tant ils seront convaincus de son triomphe.

Après son premier succès en France, Fausto Coppi nous a déclaré :

— Et maintenant je veux gagner le Grand Prix des Nations ; il faut que je rentre à Fortona avec deux victoires. Dimanche je fêterai mes 27 ans et si je gagne ce sera une double fête pour moi.

A l'heure où Coppi s'envolait vers la victoire, Eloi Tassin, vainqueur des « Nations 1945 », Emile Idée gagnant en 1942 et Pontet s'entraînaient sur le parcours de notre course de dimanche.

— Nous avons fait 100 kilomètres nous a dit Tassin. Tout va bien, le sol est bon, nous pourrons foncer.

— Coppi partira l'avant-dernier, juste devant vous.

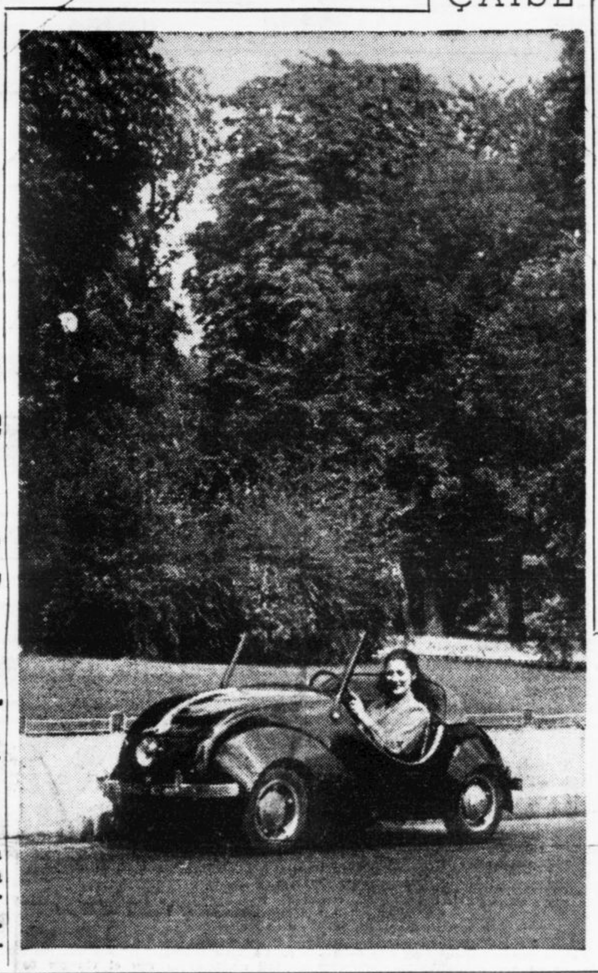
— C'est parfait, j'essaierai de lui reprendre du terrain, mais ce sera dur, car il est vraiment fort.

Nous verrons dimanche quelle aura été la meilleure tactique : celle de Coppi préférant disputer une course de kermesse dans laquelle il a produit des efforts dont il peut se ressentir, ou celle de Tassin, Idée, Pontet qui, tranquillement, sans forcer ont reconnu une partie du parcours

René MELLIX.

nous a déclaré Fausto COPPI après son premier succès en France

ET VOICI LA VOITURE DE POCHE FRANÇAISE



DE plus en plus fort, dans le domaine du tout petit... Cette voiture-microbe, sera exposée au Salon de l'Automobile. Animée par un moteur monocylindrique, elle consomme 3 litres aux 100 km. et atteint le 70 km.-heure !

Une dizaine de ses sœurs circuleront autour du Grand-Palais pendant la durée de l'exposition.

Mais, attention aux voleurs ! Ils n'auront plus besoin de faire le « coup de la remorque ». Bien plus simple : on emporte la voiture sous son bras... avec la conductrice...

60 OU 100 MILLIARDS d'inflation

d'ici la fin de l'année ?

C'est pour le moment notre dilemme monétaire

La circulation des billets atteint aujourd'hui près de 650 milliards

par Jean PUPIER

A CHAQUE fin de mois, une poussée d'inflation monétaire se manifeste. Aussitôt, les commentaires vont leur train, alarmistes pour la plupart. Puis des « situations hebdomadaires » meilleures sont produites par la Banque de France. L'inflation semble se résorber de semaine en semaine. Et on oublie un peu le sujet... jusqu'à la fin de mois suivante qui tire de nouveau la cloche d'alarme.

Le 11 juillet dernier, après la situation de fin juin, la Banque accusait 634.365 millions de francs de billets. Au 25 juillet, il n'en restait, disait-elle, que 612.879. Au 1er août, on remontait à 625.237. Puis on descendait lentement jusqu'au 22 août, où 620.704 millions de billets étaient relevés. Et au 29 août on faisait un bond en avant jusqu'à 633.326 millions...

Cependant, ce mois-ci, les choses paraissent plus sérieuses. Après la situation du 29 août accusant 12.622 millions d'inflation, celle du 5 septembre, communiquée hier, traduit un nouveau bond en avant de 15.139 millions. Et voilà notre circulation monétaire à près de 650 milliards, exactement 648.485 millions...

Les torchons et les serviettes

Les mutations constantes entre la monnaie fiduciaire et la monnaie scripturale, et leurs poussées en sens divers au gré des semaines, rendent difficile l'appréciation saine du volume non de nos seuls billets, mais de nos moyens de paiement en général. Et c'est pourtant cette dernière appréciation seule qui nous renseignerait.

Il y a surtout le jeu complexe des traites de paiement différé, généralement à six mois, que l'Etat remet à un grand nombre de ses fournisseurs. Pendant la durée d'un mois, l'Etat solde à l'aide de ce papier une part de ses dépenses. Ses besoins d'argent liquide sont donc limités, et il est à même de rembourser des avances consenties par la Banque. Mais celle-ci escompte le papier, et son portefeuille commercial augmente. A la fin du mois, date d'échéance pour des traites antérieurement émises, un « virage dangereux » se présente : l'Etat de nouveau besoin d'avances, d'où une poussée brusque de la circulation des billets.

Aux recettes, qui font face aux besoins de l'Etat, mêmes incertitudes partielles, mêmes échéances à franchir. Si le rythme des rentrées fiscales peut, dans une large mesure, être prévu, celui des renouvellements de bons du Trésor et des souscriptions de nouveaux bons, c'est l'inconnu. Et ce rythme imprévisible du nécessaire « crédit à court terme », tous les événements intérieurs et extérieurs, tous les propos entendus agissent sur lui dans un sens ou dans l'autre.

Dépenses et recettes sont ainsi de plusieurs ordres. Les décaissements du Trésor doivent répondre aux dépenses courantes (traitements des fonctionnaires en particulier), à la couverture des charges antérieurement différées, et enfin à des dépenses partiellement remboursables.

Ses encaissements viennent de même, et selon toute une gamme de nuances, d'argent « donné », d'argent « prêté ». En alignant ces chiffres pour en faire les totaux on mélange, bien sur, « les torchons et les serviettes ». Et cependant, à l'égard des moyens de paiement, de l'inflation, de la valeur internationale de la monnaie, donc de son pouvoir d'achat, ce sont ces totaux qui seuls importent.

Histoire de cinq évaluations budgétaires

Le public admet volontiers cette complexité et cette incertitude. Ce qu'il comprend moins, c'est qu'il ne soit pas possible de lui donner une notion plus claire de nos charges financières globales et des perspectives que nous avons de leur faire face.

Autour de lui, ce ne sont que statistiques et commentaires qui s'opposent, allégations et démentis qui jouent manifestement sur les chiffres. Plus grave encore : il arrive qu'un ministre, prenant la suite d'un autre, déclare à son arrivée aux affaires : « On vous a menti. Moi je vais vous dire la vérité... »

Sans doute pour moins « effrayer », il est advenu qu'on a présenté des budgets partiels en laissant ce caractère plus ou moins dans l'ombre. L'adjonction de collectifs successifs à un premier projet de budget donne, de son côté, l'impression que « ce n'est jamais fini ». Non seulement nous avons eu, pour 1946, trois projets de budget officiellement différents, mais nous avons vu se succéder et se répliquer plusieurs manières de chiffrer chacun d'eux.

(Suite en page 3.)

L'U.R.S.S. épure ses films

" Pas dans la ligne... "

MOSCOU, 13 septembre. — Le comité central du parti communiste d'U.R.S.S. a ordonné, hier, le retrait de l'écran de la deuxième série du film « Grande Vie », établi par le metteur en scène Loukov et le scénariste Niline, parce que représentant sous un faux jour le travail de reconstruction du Donetz, le rôle du parti et du comité et le caractère de la société soviétique.

UN FOU VOULAIT VOLER une rame de métro

Vers 5 h. 30, ce matin, un homme qui avait réussi à s'introduire dans la station de métro Pont-de-Neuilly, avant l'ouverture des portes est monté sur une rame et l'a mise en marche.

Le chef de train a réussi à arrêter le convoi après 150 mètres et a remis le conducteur improvisé à la police.

Ce dernier avait déjà fait un séjour dans un asile d'aliénés.

Il s'agit de René Claus, 35 ans, tourneur, domicilié 12, rue du Quinze-Août, à Bezons.

MIDI 30 : GARE MONTPARNASSE

Trois gangsters s'emparent de deux sacs postaux qui contenaient 6 millions 117.000 fr.

LA série des actes de gangstérisme commis en plein jour à Paris n'est pas close. Il faut y ajouter, depuis cet après-midi, une agression particulièrement audacieuse exécutée un peu après midi à la gare Montparnasse.

C'est encore les fonds manipulés par les P.T.T. qui ont tenté les bandits : le montant du vol atteint 6 millions 117.000 francs.

Il était midi trente, aujourd'hui, quand, comme tous les jours à la même heure, deux employés transportaient du bureau gare au monte-charge des sacs postaux

Les employés empruntèrent leur itinéraire habituel. Ils suivaient depuis un instant le quai n° 9, quand ils furent entourés par trois gangsters qui, revolver à la main, leur crièrent :

« Mains en l'air ! »

Aussitôt, les trois bandits se jetèrent sur les sacs, en saisirent deux et se sauvèrent, se protégeant de leurs armes, en direction d'une voiture qui attendait sur le quai, devant le bureau des bagages. La voiture démarra aussitôt.

LE SCANDALE DES ÉVASIONS

Les P.G. allemands ont liquidé à leur profit

150 millions de francs par mois de "surplus américains"

Est-ce pour financer leurs chaînes d'évasion ?

par Camille VERGES

LE mot d'ordre « Bring the boys home » (Ramenez les gars à la maison) qui vida de G.I.'s la France, la Belgique, la Hollande, et partiellement l'Allemagne, laissait l'état-major américain de la Western Base dans une situation extrêmement délicate. Plus d'effectifs et un peu partout d'énormes camps contenant des centaines de millions de dollars d'équipements et de marchandises de toutes natures, et la charge d'assurer entre les ports et le cœur de l'Allemagne le ravitaillement du corps d'occupation restant.

Ce fut cette période singulière, où l'on a pu croire que Reims, l'un des plus grands centres de la Western Base, était une zone réoccupée par les Allemands.

Ce qui restait comme Américains avait été placé dans les postes essentiels de contrôle, et tout le reste du service était assuré par les prisonniers allemands.

Dans les bureaux, le personnel prisonnier tenait des postes exigeant certaines responsabilités, et l'on vit même à l'état-major de la Western Base à Paris, des noms de prisonniers allemands figurer sur l'annuaire téléphonique officiel. L'affaire fit scandale et l'annuaire fut retiré de la circulation et expurgé.

Quatre-vingt-dix pour cent du personnel assurant la gestion des stocks déclarés « surplus » étaient allemands. Les nazis s'étant vite aperçu qu'ils étaient indispensables, et pensant peut-être même, que le fait de leur laisser une certaine liberté et une certaine responsabilité correspondait à une nouvelle attitude politique à leur égard, prirent beaucoup d'assurance. Ce furent alors les incidents que l'on a connus un peu partout, notamment en Champagne et dans le Soissonnais. On les vit relever la tête, se faire menaçants avec les civils, venir en jeep à cinq ou six dans les fermes réclamer des œufs et du beurre.

— Nous payons, disaient-ils d'un ton méprisant.

900.000 francs d'argent de poche

C'était évidemment déjà un progrès sur l'occupation. Ils payaient, en effet, et même très largement. Certains, arrêtés par la police française en flagrant délit d'irrégularité, furent trouvés en possession de sommes énormes : 100 000 francs, 600.000 francs, et même 900.000 francs, pour citer des cas officiellement enregistrés. L'explication était simple. Ils liquidaient à leur profit les surplus américains.

L'opération était des plus simples. L'entrée et la sortie des camps de personnel, des parcs à voitures et des dépôts étaient évidemment réglementées. Mais la garde en était assurée par des Polonais incorporés naguère dans la Wehrmacht. Un camion de cigarettes ou d'essence, au cours du marché noir, représente une valeur qui, pour certains, peut faire taire pour quelques minutes les plus légitimes ressentiments nationaux. C'est si vite fait, de se tromper et de laisser sortir vingt-cinq camions au lieu de vingt-quatre, devant le poste de garde !

Une petite opération de ce genre-là rapporte 500.000 francs quand on a la chance d'être le conducteur d'un véhicule de tonnage sérieux. Il ne s'agit pas d'actions isolées. Officiellement, la Western Base estime que pendant la belle période, c'est un minimum d'un million de dollars de surplus, par mois, que les P.W. ont liquidé.

Ces énormes sommes n'ont pas été résorbées entièrement par l'achat de cigarettes, d'alcool, ni même par les charmes du troupeau de prostituées que les effectifs considérables de troupes avaient attiré à Reims, et que les P. W. avaient annexé à leurs camps.

Il semble bien qu'une grande partie de ces sommes a été affectée, selon des ordres émis par la hiérarchie clandestine nazie, assez strictement maintenue dans les camps, au financement de ces chaînes d'évasion, dont plusieurs ont été découvertes en France.

Les Américains, premiers intéressés par les immenses pertes que leur causait ce trafic, sont intervenus avec énergie, chaque fois qu'on leur a signalé un fait précis. Mais ils se rendaient parfaitement compte que c'était le système lui-même qui était en défaut. Aussi, est-ce avec un soupir d'extrême satisfaction que l'on a accueilli, à la Western Base, les premières applications de l'accord Blum. Celles-ci prévoient, d'abord, le transfert, après inventaire, de tous les dépôts de surplus restant sur le territoire français ; ensuite, la liquidation des 150.000 prisonniers.

AU HAVRE LA MOYENNE DES ÉVADÉS est passée d'un à vingt par jour

(De notre correspondant particulier)

LE HAVRE, 13 septembre. — Le colonel chef du contrôle des prisonniers allemands en France est arrivé hier, au Havre, où il va enquêter sur les évasions dont le nombre croit sans cesse. La cadence de ces évasions pour la région du Havre, qui était en moyenne de 30 par mois, est passée brusquement, pour les quinze derniers jours, à 300. Or, il apparaît aux services de recherche et de police, comme à la gendarmerie, que ces évasions, dont beaucoup sont réalisées, certes, grâce à des complicités extérieures, sont surtout rendues possibles par l'inexplicable indulgence des soldats américains préposés à la garde de ces prisonniers.

Le nouveau viaduc de Maintenon va être mis en service

CHARTRES, 13 septembre (Dépêche « Paris-presse »). — Le nouveau viaduc de Maintenon, œuvre d'art gigantesque, qui va permettre une liaison très rapide entre Chartres et Paris, vient d'être terminé.

L'inauguration officielle aura lieu jeudi 19 septembre, à 17 h. 34, avec le train Paris-Nantes.

M. Jules Moch, ministre des Transports, assistera vraisemblablement à cette cérémonie.

S'ils n'ont pas satisfaction dans la journée

LES FONCTIONNAIRES DES FINANCES

fixeront cet après-midi la date de la grève

LES AGENTS DES TRAVAUX PUBLICS ET DES TRANSPORTS SE JOIGNENT AU MOUVEMENT

LE mécontentement qui règne actuellement parmi les personnels des administrations financières et laissait craindre une prochain cessation de travail s'est soudainement aggravé : le comité exécutif de la Fédération des fonctionnaires des Finances, réuni extraordinairement, vient d'alerter tous ses adhérents — ils sont un centaine de mille — en vue d'une grève qui commencerait au début de la semaine prochaine.

La matinée fut occupée par des consultations et des entrevues dont la dernière conduisit une délégation de la Fédération des Finances chez M. Robert Schuman.

Entretien avec M. Robert Schuman

A la suite de l'entretien, un communiqué a été donné à la presse, qui conclut :

« Le ministre, après avoir affirmé qu'il n'avait jamais été dans les intentoins du gouvernement de réaliser, par des mesures fragmentaires, un déclassement quelconque du personnel des services financiers, a assuré la délégation de l'intérêt qu'il portait aux revendications qui lui étaient présentées.

» D'un commun accord, il a été reconnu que l'affaire se trouvait maintenant transposée sur le plan gouvernemental et qu'une solution urgente s'imposait. »

La commission exécutive de la Fédération des Finances, qui s'est réunie à 14 h. 30, rue de Solférino, au siège de l'Union générale des fonctionnaires, devait faire la synthèse des démarches faites au cours de la matinée et fixer la date du déclenchement de la grève dont on sait que le principe avait été décidé.

D'autre part, la commission administrative de la Fédération des fonctionnaires et agents des Travaux publics et des Transports vient de voter un ordre du jour dans lequel elle exprime le mécontentement de l'ensemble des personnels techniques qu'elle représente.

Eugène MOREL.

(Suite en page 3.)

Avec son célèbre courrier des lecteurs

MISS DIX

dirige la vie de 100.000 américains par an

MISS DIX fait partie de l'Amérique moderne et représente à elle seule une institution.

Chaque semaine, deux mille Américains et Américaines s'adressent à elle pour lui demander conseil, cela en fait environ cent mille par an. Et trente millions de lecteurs lisent tous les jours, dans deux cent quinze journaux, ses réponses publiques aux questions les plus intéressantes qui lui ont été posées.

Les questions sont quelquefois des plus insignifiantes :

« Combien de « drinks » sont permis à une jeune fille honnête ? » ou « Faut-il aider mon mari à mettre son pardessus ? »

Mais il y a aussi de véritables S. O.S. :

« Mon mari n'a pas assez d'affection pour moi. Que faire ? »

Il arrive aussi que la confiance qu'inspire sa sagesse de Salomon en fasse l'arbitre de querelles d'héritage. S'il y a des lettres qui témoignent d'une peine profonde, d'autres montrent le désir d'éviter de décider soi-même. Une jeune fille écrit par exemple :

« Donnez-moi votre définition d'une honnête femme. Il me la faut pour le week-end prochain. »

Et miss Dix s'occupe patiemment de tous les problèmes, grands et petits. D'un œil sûr, elle choisit ceux dont elle peut faire pour sa rubrique un petit article édifiant, d'un intérêt général. Elle répond même par avion aux lettres qui parlent de suicide ou qui font trop clairement allusion au robinet à gaz.

Le succès est venu lentement

Avec ses petits articles qu'elle publie tous les jours, miss Dix gagne plus de 300.000 francs par an. Cette fortune n'est pas venue dans une nuit, sa carrière fut très dure. Elle est née en 1870 dans les Etats du Sud où ses parents étaient fermiers. La guerre de Sécession venait de finir apportant la plus grande misère dans le pays. Il n'y avait pas d'école régulière.

Heureusement, un voisin possédait une grande bibliothèque où la jeune fille put s'instruire. En lisant les auteurs classiques anglais, elle avait au moins appris à écrire quand elle se maria à l'âge de 18 ans. Elle eut besoin bientôt de ses connaissances, car son mari devint fou et il lui fallut gagner la vie pour deux. Elisabeth Gilder — c'était son vrai nom — commença à écrire des contes et obtint enfin une place de reporter dans un journal de New-Orléans. Son salaire était de 5 dollars par semaine. Petit à petit, on lui donna un travail plus important. Elle réussit à devenir critique théâtral et rédactrice de la page féminine. En 1896, elle commença, sous le nom de Miss Dix, un courrier de lecteurs.

Déjà ses conseils se distinguaient par leur fermeté. Elle mit un terme au préjugé qui voulait que les larmes fussent la meilleure arme de la femme. « Les hommes trouvent les larmes bêtes et ennuyeuses », écrivait-elle. Puis : « Les femmes ont le même droit que les hommes de faire des demandes en mariage, parce que le mariage a plus d'intérêt pour la femme que pour l'homme ».

Son grand succès financier vint lorsque Hearst, le roi de la presse, lui demanda de venir à New-York pour faire du reportage criminel pour son journal. Pendant quinze ans, elle mena une vie double, continuant à écrire dans sa rubrique sur les petites peines et les menus soucis de tous les jours et publiant, en même temps, ses reportages sur les crimes et les meurtres. Et, dans le fond, c'était souvent la même chose.

Finalement, miss Dix eut assez des criminels et décida de se consacrer entièrement à son courrier des lecteurs. Elle occupe maintenant un appartement luxueux dans le quartier chic de New-Orléans où elle aime à montrer à ses visiteurs les objets d'art venus de tous les continents, souvenirs de ses longs voyages. Malgré ses soixante-seize ans, elle se lève tous les jours à 7 heures pour s'occuper son énorme courrier. — G. M.

NOS LECTEURS nous écrivent...

« Voilà le colon... »

Mon grand-père est venu en Algérie avec toute sa famille, composée de son père, de sa mère et de ses cinq garçons, nous écrit — à propos de l'enquête algérienne de Charles Favrel — **M. RABISSE, de Fleurus,** dans le département d'Oran, qui exprime le point de vue d'un colon.

Il fut maire de Fleurus pendant trente-trois ans ; mon père lui succéda de 1900 à 1935 et depuis je suis maire de la localité.

En 1921, mon père me cédait la ferme où je suis encore aujourd'hui. La première année : l'oïdium ; la deuxième : la gelée noire ; la troisième : un cyclone ; la quatrième : la grêle, etc., et cette année, le sirocco ont, chaque fois, détruit mon vignoble. A la première de ces calamités, je pleurai comme un gosse, disant à mon père : « Je suis ruiné. » Quelle fut sa réponse pour toute consolation ? Il me dit : « Tu n'as qu'à recommencer. » Voilà le colon...

Du point de vue politique, il serait désastreux, poursuit M. Rabisse, *d'accorder aux 8 millions d'indigènes la nationalité française. Ils submergeraient le million et demi d'Européens qui sont pourtant la source de tout effort. Le double collège est nécessaire et encore dans une certaine mesure, car l'Algérie doit rester française avec prépondérance française dans tous les domaines.*

Le « Roumi » usurpateur

M. GAULUPEAU, actuellement à **Moustiers,** dans la Mayenne, mais qui vécut longtemps en Afrique du Nord, exprime un point de vue assez différent. Pour lui, il y a eu accaparement des terres par les colons. Peut-être l'information de M. Gaulupeau est-elle incomplète, car parlant de la Tunisie qu'il connaît pourtant particulièrement, il ne mentionne pas que la proportion des terres appartenant à des propriétaires tunisiens musulmans est considérable. Depuis l'établissement du Protectorat, une juridiction spéciale : le tribunal mixte immobilier, où des magistrats musulmans siègent avec des magistrats français, intervient d'ailleurs obligatoirement en matière d'immatriculation foncière. Elle ne le fait qu'après des enquêtes qui tiennent compte des documents et des faits très antérieurs à l'arrivée des Français. Cette juridiction est d'ailleurs unanimement respectée. Aux yeux de M. Gaulupeau, la « colonisation » aboutit à faire des populations, abusivement dessaisies, « des ennemis du « Roumi » usurpateur ».

Si au lieu de dépouiller l'indigène — dit notre correspondant — *on avait installé à côté de lui un Français qui aurait exploité, en association avec lui, des terres à peu près vierges, on aurait pu rapidement obtenir des résultats totalement différents. On aurait haussé le cultivateur indigène au lieu de l'avilir. On aurait fait de lui un homme dont nous pourrions faire un citoyen, alors que nous en avons fait un paria.*

Peu d'écoles et pas d'hygiène

Quant aux avantages apportés par la « colonisation », M. Gaulupeau les apprécie sévèrement : *le tableau* — dit-il — *n'est guère reluisant.* Les écoles ? Il y en a, mais pas assez. L'hygiène ? *Il ne faut pas avoir habité ces régions pour croire qu'elle existe.*

Après avoir connu ce pays, conclut notre correspondant, *j'ai toujours pensé que pour un Français il n'y avait qu'un moyen de ne pas être mis tôt ou tard à la porte. Ce moyen, seuls les Français compréhensifs nous le donneront, en ayant la volonté de travailler à améliorer la condition matérielle et intellectuelle de l'indigène, en lui faisant partager les responsabilités, en le guidant sans brimade pendant qu'il en a encore besoin. Ainsi, nous amènerons le Tunisien à penser français sans cesser de penser tunisien, car il tient à sa nationalité.*

Le bey de Tunis vice-président de l'Union

La position des « Amis du Manifeste » et de la France, devant le problème de l'Union française, suggère à **M. MICHELOT,** 23, avenue Claude-Vellefaux, à **Reims,** un certain nombre de suggestions originales, parmi lesquelles nous signalons : la qualification des souverains des pays associés, comme vice-présidents de l'Union, l'adjonction au drapeau national tricolore des quatre carrés portant la marque des pays associés d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie.

RECETTE DE CUISINE INTERNATIONALE

Pour faire une Conférence de la Paix, vous prenez...

PAYS	NOMBRE DE DELEGUES	LEURS EPOUSES ET LEURS FILLES QUI LES ACCOMPAGNENT	EQUIPES QU'ILS ONT AMENEES AVEC EUX	HOTELS	NOMBRE DE VOITURES OFFICIELLES
ABYSSINIE	15	0	2	Louvois	3
AUSTRALIE	21	9	12	Palais d'Orsay	3
BELGIQUE	21	7	6	Ritz	3
BRESIL	31	17	6	George V	3
BULGARIE	19	0	17	Palais d'Orsay	1
CANADA	14	4	6	Crillon	3
CHINE	51	5	10	George V	6
TCHECOSLOVAQUIE	26	4	30	Plaza-Athenee	3
FINLANDE	22	0	13	Louvois	1
FRANCE	45	1	15	—	6
GRANDE-BRETAGNE	196	4	100	George V	6
GRECE	47	8	15	Raphael	3
HOLLANDE	22	8	4	Crillon	3
HONGRIE	19	1	5	Claridge	1
INDE	13	1	5	Royal Monceau	3
ITALIE	52	0	24	Brighton	1
NOUVELLE-ZELANDE	17	3	8	Chateau-Frontenac	3
NORVEGE	10	3	3	Crillon	3
POLOGNE	17	3	5	Crillon	3
ROUMANIE	44	0	20	Continental	1
RUSSIE	128	2	120	Plaza-Athenee et Royal Monceau	6
BYELO-RUSSIE	13	0	0	Plaza-Athenee et Royal Monceau	3
UKRAINE	11	0	0	Plaza-Athenee et Royal Monceau	3
AFRIQUE-DU-SUD	25	5	10	Chateau-Frontenac	3
U S A	84	16	50	Meurice	6
YOUGOSLAVIE	53	3	89	Lutetia	3

SAFFERCISCO

Un conte inédit de
JOHN O'HARA
Traduit de l'anglais par
Madeleine GAZIER

Si Jack Grant n'est pas le plus célèbre artiste de cinéma, on peut dire, sans mentir, qu'il l'a été ; et même, aujourd'hui, son nom en vedette au Paramount de Palm-Beach ou au Majestic de Tamaqua (Pennsylvanie), fait salle comble. Mais il ne s'agit pas ici du pouvoir qu'il a d'attirer la clientèle. Mieux vaudrait peut-être expliquer que parmi les quatre ou cinq femmes qu'il a épousées (à supposer qu'il les ait épousées, disent certains), il y a deux des quinze stars les plus célèbres du cinéma. Et parmi ces quinze-là, deux au moins ont été ses maîtresses. Ce barème établit plus ou moins le fait que Jack n'était pas un débutant en la matière et, quand il tomba amoureux de Maudie Hislip, il en fut tout aussi surpris que les autres.

Elle sortait de Hollywood avec les honneurs de la guerre. C'est-à-dire qu'elle avait paru dans un bon film, dans un « navet » et dans plusieurs numéros de danse. Peu après don arrivée à Hollywood, elle avait épousé Bobby Waterman, homme de lettres. (C'est le genre d'écrivains dont on fait généralement suivre le nom de cette appellation). Ils convolèrent en justes noces et étaient mariés depuis deux ans lorsque Jack rencontra Maudie.

Le voilà donc amoureux. Il l'avait déjà vue dans le monde mais un beau jour il la découvrit soudain et conçut pour elle une tendre affection. Il aimait aussi Bob Waterman. Jack retourna la chose dans sa tête, la discuta avec une vieille amie et décida d'épouser Maudie. Il lui téléphona donc s'invitant à déjeuner pour le vendredi suivant. Maudie répondit : « Entendu, enchantée. » L'idée de Jack était de jouer cartes sur table : il allait dire à Bobby : « Bobby, j'aime Maudie et je voudrais l'épouser. » C'était franc et loyal. Honnête. Décent. Civilisé. Il eut du mal à attendre vendredi. Il demanda conseil à sa vieille amie : que porter ? Une veste de tweed et un pantalon de flanelle, un smoking ou un habit ? La vieille amie conseilla l'habit ; c'était une occasion solennelle et de plus l'habit le flattait.

Ce vendredi, Jack fut donc prêt à sept heures ; il but deux apéritifs, partit en voiture pour Santa-Monica et arriva chez Bob et Maudie vers huit heures. Bob était en costume de cheval, un foulard autour du cou et il accueillit Bob avec une cordialité qui paraissait sincère. Ils prirent un cocktail, puis un second, puis un troisième et toujours pas de Maudie ; mais Jack ne voulait pas agir avec trop de précipitation et de balourdise : il ne dit donc rien. Ils continuèrent à boire : neuf heures sonnèrent, toujours pas de Maudie et toujours pas de dîner. Et ils commençaient à avoir bu leur compte. Comme Jack lisait beaucoup, ils discutèrent littérature internationale, puis parlèrent de cinéma et échangèrent des anecdotes comiques sur les metteurs en scène, se racontèrent leurs aventures de tournées, des histoires de chiens et de chevaux. Jack se disait qu'il n'avait jamais rencontré de type plus sympathique et Bob, non seulement pensait la même chose, mais l'exprima tout haut :

— Je ne savais pas que vous étiez si « sympa ». Vous savez, vous me plaisez. Je vous prenais autrefois pour une espèce de propre à rien, mais non, vous êtes O.K. Vous devriez faire ça plus souvent, venir dîner à l'improviste.

— A l'improviste, s'écria Jack. Je ne suis pas venu à l'improviste. Qu'entendez-vous par là ? Maudie savait que je venais.

— Oui ? Elle ne m'en a rien dit. Et puis, n'importe. Vous êtes là, alors encore une goutte, une petite goutte, puis nous irons manger. Qu'en dites-vous ?

— Entendu... mais Maudie ? Nous devrions attendre Maudie.

— Oh !

Bobby se mit à rire doucement. Il regarda le fond de son verre et secoua la tête sans rien dire. Il continua jusqu'à ce que Jack, exaspéré, lui demandât :

— Qu'y a-t-il ? Maudie ne m'attendait donc pas ?

— Je ne crois pas. En tout cas, elle ne me l'a pas dit, Jack.

Bob s'éclaircit la voix et changea de ton.

— Vous savez où elle est, n'est-ce pas ?

— A Saffercisco.

— A San-Francisco ? Vous voulez dire en tournée, ou quoi ? Une apparition en public ?

— Non, non, non et mille fois non. Maudie passe le week-end à San-Francisco avec son impresario Harry Lotterman.

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Vous me comprenez fort bien. Elle est partie passer le week-end avec Harry Lotterman. Ce que c'est que cette histoire ? Voyons, Jack, vous n'êtes pas idiot. Vous êtes un grand garçon maintenant. Ce que c'est que cette histoire ?... Allons, voyons un peu, Jack...

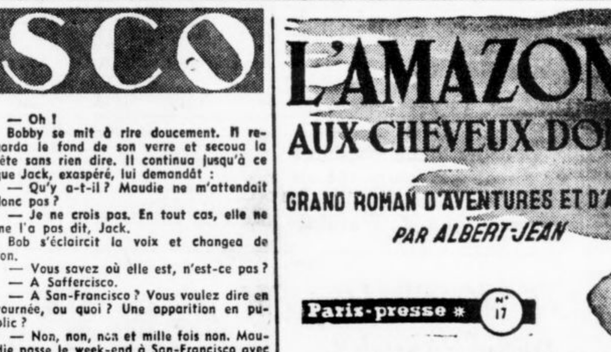
— Vous voulez me faire croire que votre femme est partie à San-Francisco avec un salaud pareil et que vous restez là sans rien faire.

Bobby le regarda longuement, se passa à plusieurs reprises la langue sur les lèvres, se prépara à parler, puis regarda si fixement sa cigarette qu'il commença à loucher. Puis il dit :

— Eh bien ! Jack, je vais vous le dire. Ecoutez-moi bien, Jack, pendant que je vous raconte ça. La première fois que Maudie m'a fait le coup, c'était plus que je n'en pouvais supporter. J'en étais malade, littéralement malade. Et la deuxième fois également. Pour de bon. Et puis après... on n'a qu'une certaine puissance de souffrance, Jack. Alors, on commence à s'y habituer. Et, laissez-moi vous dire quelque chose...

Il se pencha et lui tapota le genou.

» Jack, mon vieux, autant vous y habituer, vous aussi. »



RESUME

En 1818, quelques centaines de « demi-solde » expulsés de France par le gouvernement de Louis XVIII ont fondé à la frontière du Texas et du Mexique une colonie communautaire, le Champ d'Asile. En réalité, il s'agit, dans toute cette affaire que dirige le général Lallemand, un fidèle de l'Empereur, de faire évader le prisonnier de Sainte-Hélène Personne, en dehors du général et de Mme de Beaucourt, « l'Amazone aux cheveux dorés », qui habite le Champ, n'est au courant du projet. Et pourtant il y a un traître parmi les soldats-laboureurs.

Confidences d'amoureux

Mme DE BEAUCOURT avait attendu le commandant Censier durant trois interminables journées et c'était un ennemi qui se tenait debout devant elle, dans cette chambre de rondins où la « mama » geignarde avait introduit le visiteur.

— Vous ! Enfin ! Comment se fait-il que vous ne soyez pas venu plus tôt ?... Il me tardait tant de vous revoir !

Il haussa les épaules, avec dédain, et s'enfonça dans un des fauteuils bas qui parsemaient la vaste pièce. Des plaques de sueur marbraient sa vareuse aux épaules et, quand il allongeait les jambes, les molettes de ses éperons rayaient les lattes neuves du parquet.

— Je pense que vous ne m'avez pas tenu rigueur de mon départ précipité ? J'aurais voulu vous prévenir, vous dire au revoir. Mais le temps m'a fait défaut au dernier moment.

Il ricana :

— Je m'explique fort bien votre hâte à vous retrouver en tête à tête avec le général.

— Quoi ? Que voulez-vous dire ?

— Vous m'avez parfaitement compris.

Mme de Beaucourt porta la main gauche à son cœur :

— Vous n'avez pas honte d'insinuer une pareille infamie ?

— Je ne fais que répéter ce que tout le monde chuchote au Champ d'Asile.

— C'est bien ce que je vous reproche.

Il s'était dressé et elle ne put faire moins qu'admirer ce beau visage crispé dont les boucles sombres faisaient ressortir la matité.

— A quoi bon cacher votre jeu, Dominique ? Votre installation au Champ d'Asile a surpris tout le monde. Moi, le premier.

— Je vous ai longuement expliqué que ma présence à la Nouvelle-Orléans était devenue impossible. Depuis ma rencontre avec Amalla, j'étais en butte à toutes sortes de vexations de la part de ses parents, de ses amis. Cette situation-là ne pouvait pas s'éterniser. C'est alors que j'ai sollicité du général l'autorisation de venir m'établir parmi vous, au Champ d'Asile.

— Tout ce que vous me direz n'arrivera pas à me convaincre. Vous êtes femme à rendre affront pour affront, blessure pour blessure. Si vous avez quitté votre hôtel de la Nouvelle-Orléans et renoncé à

— Quoi ? Qu'avez-vous compris ? tout ce luxe qui vous avait été indispensable jusqu'alors, c'est que vous aviez une intention cachée...

— Peut-être !

— Vous vouliez rejoindre quelqu'un...

— Et quand cela aurait été ?

— Ah ! Vous voyez bien que vous avouez... ?

— Quoi ?

— Que vous aimez le général !

— Hé ! Qui vous parle du général ? Que faudra-t-il donc pour vous faire admettre ce qui crève les yeux, ce qu'une femme comme moi aurait dû éviter, à tout prix, de vous laisser deviner ?

Mais le commandant Censier secoua la tête, tristement :

— Si vous disiez la vérité, cela serait trop beau ! Malheureusement pour nous deux, je ne vous crois pas.

Et parce qu'elle se taisait, il ajouta :

— Moi aussi, depuis votre arrivée au camp, je me suis posé cent fois la question : « Qui est-elle venue rejoindre ? Est-ce lui ? Est-ce moi ? » Mais il y a eu l'autre jour, dans votre départ précipité, avec Lallemand, quelque chose de si trouble, de si choquant, que j'ai compris...

— Un départ comme celui-là, qui ressemblait à un enlèvement, ne pouvait réunir que deux amants...

— Ou deux camarades de combat !

Elle avait lâché ces mots, comme un poids trop lourd à porter, et il la regarda avec stupeur, tandis qu'elle poursuivait, d'une voix assourdie :

— Oui, vous avez bien entendu : deux camarades de combat... Il n'y a pas d'autres termes pour définir notre position devant la tâche qui nous attend.

— De quelle tâche parlez-vous ?

— N'insistez pas pour le savoir. Ce secret ne m'appartient pas.

Il se rapprocha de la fenêtre et appuya son front contre la vitre. Le vent éparpillait un vol de colibris sous les thuyas, gonflés de sandaraque. Un magnolia laissait choir ses pétales sur le gazon roussi. Sans détourner la tête, le commandant perçut l'approche de Mme de Beaucourt et une joie affreuse lui inonda le cœur.

— Vous m'en voulez, Gilbert ?

— Et de quoi donc, mon Dieu ?

— Je sens bien que vous me reprochez de ne pas avoir assez confiance en vous.

Alors, il pivota sur ses talons et fit face à Dominique :

— Le général est puissant. Vous avez raison de chercher à lui plaire.

— Vous vous trompez. Son opinion m'importe peu.

— Vous m'avez dit, pourtant, tout à l'heure, que vous unissiez vos efforts aux siens...

— Comme je les unirai aux vôtres, une fois le moment venu.

Le visage de l'émigré s'éclaira :

— Dans ces conditions, pourquoi attendre ?... Sur un ordre de vous, je suis prêt à faire n'importe quoi.

— Oh ! Je sais que je puis compter sur vous, en toute occasion.

— Contre qui faut-il aller combattre ? Contre les Espagnols ?

— Les Espagnols n'ont rien à voir dans l'affaire qui nous occupe.

— Vous m'étonnez !

Et le commandant poursuivit, en martelant les mots :

— Je sais que le général Lallemand joue un double jeu. Officiellement, il nous a rassemblés pour exploiter ces terres du Texas que le gouvernement de Washington a mises à sa disposition. En fait, ce qu'il a voulu, c'est avoir une troupe d'hommes décidés sous ses ordres.

(A suivre).

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1945.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

10 h. à 17 heures, **Musée d'Art Moderne** : La Tapisserie française.
Orangerie : Chefs-d'œuvre des collections rapatriées en Allemagne.
Petit-Palais : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre, des primitifs à Manet.
Galliéra : « Peintures méconnues des églises de Paris ».
Bibliothèque Nationale : Chefs-d'œuvre des estampes.
Atelier Eugène Delacroix, 6, rue Furstemberg : Les chefs-d'œuvre de Delacroix.
Palais de Glace : Exposition de la bataille de Caen.

MUSEES

Palais de la Découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt.
Grévin, 10, boulevard Montmartre.
Guimet, 6, place d'Iéna.
Louvre, Palais du Louvre.
Rodin, 77, rue de Varenne.
Muséum d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier.
Arts et Traditions Populaires, Palais du Trocadéro.
Marine, Palais du Trocadéro.
Cluny, 6, place Paul-Painlevé.

THEATRES

Opéra	20	Faust.
Opéra Comiq.	20,45	Madame Butterfly
Com. Franç.	20,45	Le voy. de M. Perrichon. Feu la m. de Madame.
Agnès-Capri.	21	Monnaie du Pape.
Alhambra	20,45	On cherche un roi.
Ambigu	21	Freddy la Valise.
Antoine	21	Dix petits nègres.
Apollo	21	La Nuit du 16 janv.
Atelier	20,30	Frères Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouffes-Paris.	20,15	Les J3.
B. du Nord	20,45	Un am. par étage.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.	21,15	Les Créanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.	20,30	V. ne l'emp. p. av. v.
Com. Wagra.	21	Ecole des Faisans.
Edouard-VII.	20,45	Les Dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyr.		Relâche.
Gramont	21	Revolver de Venise.
Grand Guig.	21	Loc. à la Salpêtr.
Gymnase	21	Les Parents terribl.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la Vér.
La Bruyère	21	Etienne.
Marigny	21,15	Ars. et Vieil. Dent.
Michel	21	Q. le diable y serait.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	Mr. de Falindor.
Montp. G. B.	21	Mégère apprivoisée.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre	21	Un Souvenir d'Italie.
Palais-Royal.	21	Desc. on y dem.
Pigalle	21	La Fille Feu.
Potinière	21	Huis clos.
P. St-Martin		Relâche.
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.
Sarah Bern.	20,45	La v. est un songe.
Th. Ch.-Elys.	21	Virginie Déjazet.
Th. de Paris	20,25	Rebecca.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés		Relâche.
Verlaine	20,45	Le Bal des Pomp.
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10-Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes		Relâche p. répétit.
Cav. Républ.	21	Soup.,Jambl.,Groffe,
Coucou	21	Ray. Bartel.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Cas. Montp.	20,45	Un amant par étage.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	21	Y. Mont, A. Chap.
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.

CIRQUES

Medrano	21	Cirque Floor Show.
Nouv. Cirq. d'Hiv. Sam. 14 (m. et soiree).		Réouverture.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéeran	Gringalet.
Eldorado, perm.	Gringalet.
Empire, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Gringalet.
Mariv., 14, perm.	Tombé du ciel.
Moulin-Rouge	Au Petit Bonheur.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Etrange destin.
Portiq., 14,30, 21	Gringalet.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann.	Battement de Cœur.
Studio 28, 15, 20,40	La Main du Diable.
Triomphe, perm.	Une femme disparaît.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Une pt. v. s. histoire.
Artistic, 14,30, 20,50	Kitty (G. Rogers).
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Bristish Intelligence.
Broadway, 14 à 24.	Embrass. la mariée.
Caméo, 12 à 4	La Folle alouette.
Caumartin, perm.	Hollywood, Hollyw.
Cinéac Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opéra.	Ret. homme invisib.
Ciné-Opéra	Sous le Ciel Argent.
Cinépa. Mont.	Face au Soleil lev
Delambre	Sous le Ciel de Pol.
Elysées-Cinéma	4 du music-hall.
Ermitage, perm.	Fièvre du Pétrole.
Gaîté-Rochech.	Châtiment.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Olympia, perm.	Un nommé Joé.
Paris, perm.	La Femme au port.
La Royale, perm.	Ret. homme invisib.
Royal-Haussmann. (Mélies) perm.	Voleur Bagdad.
Rad.-Ciné-Op.	La Vipère.
Vivienne, perm.	Route sem. d'Etoiles
Ursulines	Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Auberi, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinépresse Clichy	La Kerm. héroïque.
Ciném. Italiens	Le cr. de M. Pegott.
Ciném. Montm.	Mission spéciale.
Ciné-Fr. Ch.-Ely.	Pinocchio.
César, perm.	La Vipère.
Club des Ved.	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Les carottiers.
Gaum.-Pal., perm.	Mille et une Nuits.
Gaz-Linder	Fièvre du pétrole.
Napoléon, perm.	Deux aventuriers.
Pagode	Deux aventuriers.
Panthéon	Jericho.
Paramount	Ass. sur la mort.
Pereire-Pal. 20,45	Emeutes.
Radio-Cité Bast.	Lady Hamilton.
Royal-Haussmann. (club), perm.	Pinocchio.
Scala, perm.	Route semée d'étoil.

Le gendarme répare son poste de radio ...avec un détonateur

Explosion : à l'hôpital

LILLE, 13 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — A Croisilles, près d'Arras, le gendarme Edmond Casier remplaçait une résistance dans son poste de T.S.F. Ayant à portée de la main un petit cylindre identique à celui de la pièce défaillante, il l'adapta sur son poste. Une violente explosion se produisit quand il brancha le fil.

Gravement blessé à la tête et au ventre, le gendarme a été transporté à l'hôpital militaire d'Arras. Il avait pris un détonateur pour du matériel radioélectrique.

Aux DEUX-ANES, ce soir, relâche pour répétitions d'ensemble.
Demain soir, à 21 h., première représentation de « L'Horrible Invention du Professeur Prune », fantaisie en sept tableaux de Raymond Souplex.

THEATRE de PARIS
rentrée de
HENRI ROLLAN
dans
REBECCA
Soir. 20 h. 45 (sf merc.) Mat. dim. 15 h.

LE PLEBISCITE DU RIRE
Devant des salles combles, Noëlle Norman, P. Stéphen, Simone Paris remportent un triomphe dans « Descendez ! on vous demande », de J. de Létraz, au Palais-Royal.

Si vous voulez rire
3 heures sans arrêt
DEPECHEZ-VOUS DE VOIR
à l'ALHAMBRA
CHAMPI dans
ON CHERCHE UN ROI
DERNIERES

SARAH-BERNHARDT
20 représentations exceptionnelles du grand succès
LA VIE EST UN SONGE

LA BRUYÈRE TRI. 76-99
100e ETIENNE 100e

CE SOIR, à 20 heures 45, DEBUTS
BOUFFES DU NORD Tél. 20-45 Rob. 60
un amant par étage
LE PLUS HILARANT DES VAUDEVILLES

CIRQUE D'HIVER
BOUGLIONE
Y a d'la joie ! Y a d'la joie !
"CRAZY-SHOW"
Spectacle Fou ! Fou de rythme et de gaîté
DEMAIN
Saison de Variétés Internationales
LA MAISON DU RIRE !!
LOUEZ ! LOUEZ !

ETOILE - CE SOIR, DEBUTS
Yves MONTAND

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
1er programme de la Saison d'Hiver
Raymond Souplex
Jamblan - Colette Betty
Raymond Bartel - Georges Quey
P.-L. Picard - P. Still - Mad. Rainvyl
et René-Paul Groffe
35 chansons nouvelles

AU PALAIS DE GLACE
(Rond-Point des Champs-Elysées)
"LA BATAILLE DE CAEN"
Films et documents inédits
de 11 à 23 h.

APOLLO - Avec tous les créateurs !
200e LA NUIT DU 16 JANVIER

MAYOL TOUS LES JOURS Mat. 15 h. - Soir. 21 h.
LA GRANDE REVUE DU RIRE - DU CHARME

AU FRANCAIS
Une passionnante aventure Maritime !
FERNAND LEDOUX dans LA ROSE DE LA MER
REALISATION DE J. DE BARONCELLI

EMPIRE - REX
VIVIANE ROMANCE dans
L'AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE
UN FILM DE MARCEL L'HERBIER
SCENARIO ET DIALOGUES DE CHARLES SPAAK

LE NAPOLÉON 4, Av. de la Gde-Armée
LA PAGODE 57, Rue de Babylone
vous présentent le succès de LONDRES et NEW-YORK
DOUGLAS FAIRBANKS JR
DEUX AVENTURIERS
PARLANT FRANÇAIS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém LAUREL et HARDY

Paramount version française
AVENUE version originale
Un succès sans égal
7ème semaine
ASSURANCE SUR LA MORT
C'est un film Paramount

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
Un Triomphe mondial !
BING CROSBY dans LA ROUTE SEMEE D'ETOILES
(GOING MY WAY)
V.O. Sous-titres français
C'est un film Paramount

TANIA FELINE
vous attend au Cabaret
SIROCO
dès 22 heures et toute la nuit
15, r. de l'Arc-de-Triomphe - ETO. 43-82

CASANOVA
Tenue de soirée recommandée - Mon. 93-96

L'ANGE ROUGE
DANCING
6, RUE FONTAINE
ATTRACTIONS
REOUVERTURE 14 septembre 21 heures
avec
LUCE BERT

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - Pro. 69-85
THES-DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA
Raymond GIRERD
gagnant des « Auditions du Club » et pour la première fois à Paris le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

LA VIE EN ROSE
10, RUE PIGALLE - TRI. 02-52
A partir de demain
LUIS MARIANO
Camille SAUVAGE
et son orchestre
Ouvert de 22 h. à l'aube

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

Le bilan hebdomadaire...

de la Banque de France montre que 15 nouveaux milliards de billets sont en circulation. Beaucoup de journaux n'en disent rien, mais la nouvelle a les honneurs de la première page dans le POPULAIRE et surtout dans LIBERATION.

C'est que la situation...

financière et économique inquiète beaucoup de gens, malgré l'acuité de nos querelles constitutionnelles et électorales. Dans le FIGARO, Georges Duhamel esquisse une **« zoologie fiscale »**. C'est pour lui l'occasion de dire que **« la guerre n'est pas la cause principale des embarras financiers... La cause principale est dans le progrès général de l'étatisme ». Il y a,** ajoute-t-il, **deux méthodes pour apporter un remède à nos maux financiers ; il semble bien que, jusqu'ici, les gouvernements aient employé la « plus simple et qui exige le moins d'imagination : elle consiste à fabriquer indéfiniment des billets de banque et à martyriser les contribuables pour leur arracher une part excessive du produit de leur travail ».**

La hausse des prix...

qui est incontestable, a provoqué une déclaration de M. de Menthon à laquelle l'AUBE est presque seule à faire un sort. **« Avant toute chose, le ministre de l'Economie nationale a tenu — pour répondre à certains esprits pessimistes et amers — à préciser le sens et la portée des hausses intervenues jusqu'ici. Il est certain que si l'on compare certains prix légaux aux anciens prix légaux, la marge apparaît grande dans certains cas. Mais c'est là un calcul erroné : le niveau actuel des prix doit être comparé, non aux anciens cours légaux, mais à l'ancien coût réel de la vie ».** Le ministre, en outre, a confirmé son intention d'aboutir avant la fin de ce mois à la **« remise en ordre des prix ».**

« Et pourquoi le 20 septembre ? »

demande H. Raynaud, dans FRONT NATIONAL, **« pourquoi pas tout de suite ? ».** Promettre le blocage des prix pour le 20 septembre équivaut, **« en ce moment où le vent à la hausse prend une allure de cyclone, à encourager d'ici là les industriels et commerçants malhonnêtes à augmenter leurs prix au maximum ».**

Benoît Frachon dénonce, dans L'HUMANITE, **« une large offensive en vue d'une hausse générale des prix ».** Cette hausse générale **« constitue la plus grave menace contre la stabilité de la monnaie dont certains souhaitent la dépréciation... Nous nous posons même la question, à savoir si ceux qui, chez nous, poussent à cette dépréciation ne se font pas les complices d'influences étrangères contre notre monnaie ».**

Chacun attribue les responsabilités...

à ceux d'en face. Dans un article récent, M. Maurice Schumann s'étant livré à ce que H. Raynaud appelle **« une attaque malhonnête et inexacte »** contre la C. G. T., le M. R. P. se voit chargé de tout le poids de la misère actuelle ; le ministre de l'Economie nationale et le président du gouvernement ne sont-ils pas, tous deux, M. R. P. ?

L'AURORE, elle, s'en prend **« au gouvernement »** et même à **« tous les gouvernements qui se sont succédé depuis la Libération ».** Mais c'est pour constater que les conceptions **« de bon sens de leurs écrits et de leurs discours »** sont restées lettre morte.

COMBAT s'en prend, lui, à nos représentants **« éloignés, indifférents aux existences » ; « on a complètement négligé,** poursuit COMBAT, **que la France était un pays à reconstruire, qu'il fallait à son état une structure répondant à ses besoins, un gouvernement efficace pour le travail de la nation, équitable dans son équilibre, capable de restreindre le gaspillage, les pertes d'énergie et de richesse ».**

Il est nécessaire aussi de rappeler...

avec PARIS-MATIN, que la santé économique est difficile à rendre à la France : **« La guerre nous a coûté 1.450.000 habitants. Lorsque la crise du charbon sera résolue, il manquera 10 millions de bras pour ramener notre économie à son niveau... Les crédits américains ne suffiront pas à moderniser notre outillage. »**

A Milan, où se multiplient les troubles

LES FOUS SE METTENT en grève à leur tour...

...et refusant de regagner leurs cellules, ils menacent d'envahir la ville

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

ROME, 13 septembre.

MILAN connaît, actuellement, des troubles sociaux et des grèves de toute sorte.

La plus gênante est celle des balayeurs et ramasseurs d'ordures ménagères.

La plus bizarre est celle des fous de l'asile de Mombello, le Charenton milanais.

Les aliénés ne font pas grève en retrouvant la raison pour vexer leurs médecins. Non, imitant d'ailleurs en cela leurs gardiens et infirmiers, qui viennent seulement de reprendre le travail, après avoir plus ou moins croisé les bras pendant une semaine, les fous, à leur tour, protestent contre l'abandon de leur surveillance et le manque de ravitaillement.

Ils refusent de réintégrer leur cellule après la promenade quotidienne et menacent même « d'envahir Milan » !

L'un d'eux, interrogé par les journalistes, a déclaré que ses camarades et lui étaient décidés à proclamer leur propre gouvernement dans l'hospice et à ne plus reconnaître l'autorité des infirmiers et du directeur jusqu'à ce que leurs rations aient été augmentées. Toutefois, les fous grévistes sont très calmes.

Propagande fasciste

La ville de Viterbo, l'autre jour, a été le théâtre de violents incidents : plusieurs centaines de femmes furibondes, telles des Walkyries, ont assiégé le marché central et, après avoir forcé les cordons de police, saccagèrent et démolirent tout.

Les fascistes et les Allemands qui se promènent en liberté profitent de cette situation. Rome, depuis quelques semaines, est inondée de propagande fasciste et, hier, dans un cinéma, trois jeunes hommes lancèrent une centaine de tracts ainsi conçus : « Camarades romains, préparez vos drapeaux noirs pour fêter la résurrection du fascisme. Vive le Duce. »

A Verona, hier matin, à une colonne de l'ancien théâtre romain, pendait un fanion noir avec le faisceau du Licteur et portant l'inscription : « Mussolini, nous te vengerons. »

mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	■								■	
2								■		
3							■			
4		■				■				
5					■					
6				■						
7		■								
8			■						■	
9				■				■		
10					■		■			

PROBLEME N° 435

HOR. — 1. Empereur fratricide. — 2. Les chiens aboient... elle passe. — 3. Reste à solder. Sur le calendrier. — 4. Préfixe privatif. On en change en voyageant. — 5. Fit ses premières armes comme apprenti. — 6. Souverain de tragédie. Sur les dents. — 7. Moitié du frère du ? horizontal. Première page d'un feuilleton. — 8. Brame. Fils d'Adam. — 9. Entrailles. Porté préjudice. — 10. Conjonction. En épelant : cavité. Animal.

VERT. — I. Houzards, dragons, etc. — II. Lourd véhicule. Ile. Levant. — III. Installations de cargaisons. — IV. Entaille. Coutumes. — V. Salut romain. Gros, accompagne le bœuf. — VI. Cours de la vie. — VII. Animal. Travaille pour l'auditeur. — VIII. Pronom. Jeune Lydienne dont l'infortune égala celle de Io. — IX. Note. En épelant : annonce la fin de l'office. Note. — X. Art de prédire.

Solution du problème n° 434

HOR. — 1. Animosité. — 2. Bénéfice. — 3. Etoffe. Noé. — 4. Ardeurs. — 5. Aria. Gent. — 6. Etna. EE. — 7. Rit. Drap. — 8. Eloge. SOS. — 9. Poursuites. — 10. Etre. Peste.

VERT. — I. Abel. Crepé. — II. Net. Ilot. — III. Ino. Retour. — IV. Méfait. Gré. — V. Offrandes. — VI. Sied. Ar. Up. — VII. Ic. Eg. Asie. — VIII. Tenue. Pots. — IX. Orne. Set. — X. Vestes. Setes.

EISENHOWER IRA A NUREMBERG

NUREMBERG, 13 septembre. — On déclare de source digne de foi que le général Eisenhower sera à Nuremberg le 23 septembre, date à laquelle le tribunal international rendra son verdict.

L'huissier de Sa Majesté pénètre par la fenêtre chez la duchesse de Bedford pour signifier aux squatters l'ordre de vider les lieux.

La police montée doit charger à Londres *pour maîtriser 2.000 "squatters"*

Tous les immeubles de Londres occupés sont étroitement bloqués

LONDRES, 13 septembre.

LA police montée a chargé deux mille manifestants, la nuit dernière, dans Park Road.

Quelques heures auparavant, M. Harry Pollitt, secrétaire général du parti communiste, avait déclaré dans un meeting : « La classe ouvrière est d'humeur batailleuse. Si le gouvernement veut des représailles, il les aura. »

C'est devant l'Abbey Lodge, dans Park Road, que plus de 2.000 manifestants étaient rassemblés hier soir, criant en chœur, sur un rythme bien scandé : « we want bedsfor the squatters » (nous voulons des lits pour les sans-logis).

Vers dix heures du soir, les manifestants se sont encore couchés par terre pour interrompre la circulation.

Alors, il y a eu une épreuve de force : une dizaine de policiers à cheval sont arrivés au petit trot sous les huées de la foule et les squatters, à la dernière seconde, se sont levés pour échapper aux coups de sabots.

Les plus audacieux des manifestants avançant jusque sous le poitrail des chevaux leur donnaient même des coups de poing sur le museau. Puis M. John Platts-Mills, député travailliste de Finsbury, est intervenu et un compromis a été établi. Les policiers se sont retirés et les squatters ont laissé la circulation reprendre.

LA SERIE NOIRE DE L'AVIATION

Deux morts dans un accident en Espagne

BURGOS, 13 septembre. — Un bimoteur militaire s'est écrasé au sol, près de Villadeigo.

Deux membres de l'équipage ont été tués et cinq autres grièvement blessés.

Le pressant dilemme de l'inflation monétaire

(Suite de la première page)

Et les ministres reprochent aux journalistes de faire de l'alarmisme.

Tentons, par un tableau simple, de montrer ce que fut l'évolution des prévisions budgétaires depuis la fin de 1945 (en milliards de francs).

	Recettes	Dépenses budgétaires	Déficit	Dépenses de Trésorer.	Décaissement total
Budget PLEVEN (31 décembre 1945)....	290	474	184	90	274
Evaluation du budget PLEVEN par PHILIP à son arrivée	290	608	318	90	408
Budget PHILIP après « compressions »	324	473	149	160	309
Budget PHILIP revisé en avril (après collectif)	324	502	178	160	338
Budget SCHUMAN (collectif compris)	372	598	226	170 (1)	396

(1) M. Schuman avait d'abord parlé de 202 milliards.

Le chiffre total de 400 milliards de décaissements pour l'année est donc, à l'heure actuelle, celui qui correspond aux évaluations les plus circonspectes, revisées au plus juste par le ministre lui-même.

Comment comptons-nous faire face à ces 400 milliards de charges ? Voyons le détail de nos possibilités à cet égard :

1° On compte que les reports de paiements des fournisseurs par le jeu des traites pourront ajourner 75 milliards ;

2° La vente des produits importés (que l'accord franco-américain nous dispense de payer comptant) nous procure 125 milliards.

Soit un total de 200 milliards, non certes de « recettes » proprement dites, mais de profits provisoires du crédit. Reste à 200 milliards ce qu'il faudra trouver. Et là, deux ressources restent seules : 1° l'emprunt ; 2° l'inflation. C'est entre ces deux ressources que l'opération se jouera. Tout ce que l'emprunt ne donnera pas, l'inflation devra inévitablement le fournir.

L'emprunt a donné, pendant le premier semestre 1946, 30 milliards pour le Crédit national, 20 milliards d'excédents de souscriptions aux bons du Trésor. Soit au total 50 milliards. Donnera-t-il 100 milliards pour l'année ? Le rythme ralenti des souscriptions aux Bons impose d'en douter.

Donc, au minimum, 100 milliards et au maximum 150 milliards pour l'inflation. Comme la circulation monétaire s'est accrue de 40 milliards depuis le début de l'année, c'est de 60 à 100 milliards qu'elle doit s'accroître encore.

Encore faut-il être sûr que les cinq évaluations budgétaires de l'année ne seront pas, d'ici deux mois ou trois, suivies d'une sixième plus onéreuse.

J. P.

La Constitution devant l'Assemblée

L'Assemblée a repris ce matin avec résignation la suite du débat constitutionnel. Discussion en petit comité : il y a seulement soixante députés en séance.

Première escarmouche : M. de Moro-Giafferri croise le fer avec M. Péron sur la Haute Cour.

Puis M. Edouard Herriot brocarde spirituellement le texte sur les collectivités locales qui est néanmoins voté.

Mais, alors que l'hémicycle était calme, un amendement de M. Leenhart, socialiste, vient troubler le débat. Le député des Bouches-du-Rhône propose d'étendre aux grandes villes le régime de Paris. M. Cogniot réagit en critiquant les « topazes » parisiens.

M. Le Troquer défend les élus parisiens. Les communistes protestent. M. Cogniot murmure des propos si désagréables pour les conseillers municipaux de Paris que leur ancien président demande :

— Voulez-vous que je vous mette mon poing sur la figure ?

Fort heureusement, on en reste aux menaces, et l'amendement socialiste est voté à 13 heures.

LE VOLEUR DES BIJOUX de Mussolini serait arrêté

MILAN, 13 septembre. — L'escroc Gastone Russo, arrêté il y a quelques jours pour vol et émis pour 100 millions de lires de chèques sans provision, serait impliqué dans l'affaire du vol des bijoux de Mussolini.

Au cours d'une perquisition au domicile de Russo, la police a découvert une grande quantité de diamants et de rubis. La police pense avoir découvert une partie des joyaux de l'exDuce et poursuit son enquête dans ce sens.

Le discours de M. Wallace

(Suite de la première page)

» Nous voulons la coopération, et je crois que nous pourrons l'obtenir lorsque la Russie aura compris que notre propre objectif n'est point de sauver l'Empire britannique, ni de gagner le pétrole du Moyen-Orient en sacrifiant la vie des soldats américains. Nous ne pouvons pas permettre aux intérêts pétroliers de ce pays de nous entraîner dans une guerre.

» Le vrai traité de paix qu'il nous faut maintenant est un traité de paix entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

Les sphères d'influence

» De notre côté, nous devrions reconnaître que nous n'avons rien de plus à voir dans les affaires politiques de l'Europe orientale, que la Russie n'a à intervenir dans les affaires politiques de l'Amérique latine, en Europe occidentale ou aux Etats-Unis. Que cela nous plaise ou non, la Russie tentera de socialiser sa sphère d'influence comme les Etats-Unis tenteront de démocratiser la leur. Ceci vaut aussi bien pour l'Allemagne que pour le Japon.

» Quant à l'Allemagne, nous devons tous reconnaître qu'un règlement équitable, fondé sur l'idée d'une nation allemande unifiée, est absolument essentiel pour un règlement durable en Europe. Ceci signifie que la Russie doit être assurée que l'industrie allemande ne pourra jamais devenir à nouveau un potentiel militaire utilisable contre l'U.R.S.S. ; de même la Grande-Bretagne ainsi que l'Europe occidentale et les Etats-Unis, doivent être certains que la politique russe à l'égard de l'Allemagne ne deviendra point un outil soviétique contre l'Europe occidentale.

M. Wallace déclare ensuite qu'un tiers du monde va vivre sous « la doctrine russe de justice socialo-économique », tandis que le reste vivra « sous la doctrine de la libre entreprise ». Il poursuit : « Il appartiendra aux peuples de juger eux-mêmes des résultats.

Revendiquant pour les deux mondes russe et américain une concurrence amicale et pacifique, le secrétaire au Commerce a souligné : « L'U.R.S.S. doit être convaincue que nous ne préparerons pas une guerre contre elle. Nous devons être certains que l'U.R.S.S. ne poursuit pas une politique d'expansion territoriale de domination mondiale par le truchement des communistes nationaux suivant fidèlement la ligne de conduite du parti communiste.

Après avoir déclaré que seule l'O.N.U. devrait posséder la bombe atomique, M. Wallace a conclu par un appel en faveur de la paix.

« La guerre n'est pas inévitable, et nous qui considérons que parler de guerre avec la Russie est une folie criminelle, nous devons porter notre message directement au peuple et ce au risque de nous faire traiter de communistes ».

MENACE de grève des fonctionnaires

(Suite de la première page)

Ces agents appartenant aux catégories particulièrement défavorisées, n'ont pas été compris dans les reclassements prioritaires adoptés par un récent conseil des ministres. Ils ont exprimé leurs regrets pour les conséquences graves que pourrait avoir leur décision dans le cas regrettable où ils seraient mis dans l'obligation d'employer des moyens extrêmes pour obtenir la réalisation immédiate des promesses qui leur ont été faites.

J. P.

Le bureau de la C.G.T. se réunit d'urgence

Le bureau de la C.G.T. s'est réuni d'urgence ce matin, rue Lafayette.

La réunion des membres du bureau de la Centrale syndicale et des délégués des fédérations de fonctionnaires des Finances, des Travaux publics et des Transports devait se prolonger jusqu'à 11 h. 30.

A son issue, on apprenait que le bureau de la C.G.T. allait demander immédiatement à M. Georges Bidault, président du gouvernement, de recevoir les représentants des fonctionnaires des Finances et des Travaux publics. Plusieurs membres du secrétariat confédéral ont été mandatés pour accompagner la délégation.

E. M.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 13 sept.

Marché toujours aussi peu animé et irrégulièrement orienté. Moins bonne tenue des Métallurgiques sur des prises de bénéfices, mais fermeté des Banques et bonne allure des Produits chimiques. Avance marquée des valeurs étrangères après un début quelque peu indécis.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 75	92 70	Rivet-Iaieux	4750	4950
4 % 1920	138 40	138 10	Rault-Sainte-Thérèse	2540	2585
4 1/2 % Amort. 1942	99 75	99 75	Rubhmann	1405	1382
3 % Amortiss. 1942	92 50	92 35	Schlumpf	2021	2010
3 % Amortiss. 1945	92 55	92 45	Suhner-Fontaine	1955	1999
4 % 1924	d17400	d17400	Saint-Gobain	3380	3630
4 % 1939	d75000	d75300	Salines Djibouti	1770	1850
Crédit Nation. fauv. 1948	5000		Fort de Rocario	13650	16100
Crédit Nation déc. 1948	10062	10056	Austiliaire Navigation	d.5150	5350
S.N.C.F 4 % 1941	1008	1008	Chargeurs Réunis	4700	4800
Banque de l'Indochine	7850	7875	Générale Iaitue	11800	11980
Crédit National	3355	3280	Grasserie Quilmès	30500	31500
Banque Paris Pays Bas..	1200	1250	Grasserie du Maroc	3860	3990
Banque Union Parisienne	760	765	Gaussy	6300	6200
Crédit Comm. France	1950	1975	Delrag	2060	2150
Crédit Industriel	948	950	Ets Moulins Corbeil	1005	1015
Crédit Foncier France	6050	6145	Ets Moulins de Paris	540	539
Société Marseillaise Créd.			Mumm	2800	2800
Suez (action)	47950	48500	Nicolas	1490	1525
Suez (Société civile)	14000	14100	Olida	27510	27250
Cb. de fer Buenos-Ayres	1995	1930	Raff. Soc. Saint-Louis	2911	2930
Métropolitain	936	985	Raff. Say	1275	1265
Rosario-Puerto Belgrano.			Saint-Raphaël	39100	40200
Santa Fé	3200	3225	Sucreries Coloniales	1677	1651
Lyonnaise des Eaux	1250	1240	Tuiuerie Laforge	12750	12100
C.P.D.E.			Tuiuerie Indochine	715	
Edison	1775	1765	Tergougian	3110	3125
Générale d'Electricité			Toilet et Chausson	4035	5240
Energie Industrielle	1435	1430	Caoutchouc Indochine	1850	1851
Radio-Electrique	195	201	Cultures Tropicales	526	549
C.S.F	1300	1310	Dunlop	2975	2975
Cuon d'Electricité	995	605	Pneut. Hevéas	905	880
Thomson Houston	755	754	Terres Rouges	1220	1250
Soi-Fer-Fonderies	30000	31000	Thiaut	5050	
Fils Fourmies	2498	2250	Jutz	4750	2845
Jiliet Thaon	625	650	Nouvelles Galeries	1540	1519
Perenchies	4955	5025	Paris-France	3080	3045
Saint-Frères	2300	2345	Réviilon	6650	6985
La Soie	3025	4105	Librairie Hachette	4010	4005
Gaz Lebon		2860	Afrique Occidentale	7155	7300
Eclair. Chauf. Force. Mot.	1320	1321	Cie Générale Coloniale	3250	2800
Gaz et Elect. (Etienne)	662	660	Lyon-Madagascar	1150	1150
Gaz France-Etranger	1390	1390	Marseille Madagascar	10450	11500
Aciéries de Longwy	1500	1545	Ouest Africain	4610	4700
Aciéries de Micheville	3890	3890	Navigation (ste Gle)	1160	1150
Aciéries du Nord	535	560	Fray Marseille	2040	2050
Chant. Saint Nazaire	2630	2670	Banque Ottomane	2900	2960
Châtillon-Commentry	2240	2205	C. F. France-Canadien	19995	20000
Citroën B	d.2250	2400	Canadian Pacific	1675	1685
Commentry	1460	1450	Central Mining	9600	9900
Coust Locomotives	2215	2251	East Geduld	4200	4425
Electro-Métallurgie	412	405	Geduld	2610	2650
Gelchhine	1245	1247	Rio Tinto (unité)	6200	6150
Fives-Lille	2160	1490	Norvégienne de l'Azote	6800	6875
Fonteibaud	4050	4250	Kar Asiatique Danois	21500	23000
Ford	755	785	*Promesses de vente*		
Aciéries de la Marine	1075	1075	B. N. C. I.	970	971
Forges Nord Est	1670	1630	Comptoir d'Escompte	1750	1752
Jeumont	1115	1120	Crédit Lyonnais	1790	1790
Pont-à-Mousson	3300		Société Générale	1870	1871
Penain Anzin	3500	3450			
Métaux	4200	4150			
Peugeot	1725	1725			
Schneider	5500	5350			
Sthume	2025	2045			
Charb. du Tonkin	2650	2600			
Aiche	1685	1685			
Tourrières	610	610			
Zinc	775	775			
Association Minière	1565	1590			
Min. Congo Français	690	690			
Mokta el-Hadid	19925	20900			
Le Nickel	2800	2900			
Penaroya	6600	6580			
Penarroya	1115	1090			
Française des Pétroles	1895	1875			
Safsa	4805	4850			
Phosphates Constantine..	2660	2710			
Phosphates Océanie	5450	5650			
Air Liquide	1635	1645			
Rosel-Mahtra	620	635			
Ugine	1445	1460			

MARCHE DES COURTIERS

Afni	799	801
Berury	258	258
Hotchkiss	23150	2385
Hutchinson	16900	16600
Michelin	12850	12400
Tambodge	1569	1565
Tallang	1625	1595
Tastre	6675	6750
Tinzane	6150	6150
Arpod	4010	4060
Donero	4465	4575
De Beers	14050	14600
Crow Mines	8350	8600
Rand Mines	2905	2930
Shell Transport	2850	2945
Franco-Wyoming	1875	1925
Roan Antelope	1750	1660
Tanganyika	279	288
	277	292

ravitaillement

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

MELON
COTELETTES DE MOUTON
HARICOTS ECOSSES
POMMES MERINGUEES

Pommes meringuées

Choisir des pommes à cuire et en faire une marmelade. La sucrer de bon goût et la mettre dans un plat allant au four légèrement graissé. Lisser la surface avec une spatule.

D'autre part battre en neige très ferme 2 ou 3 blancs d'œufs. Quand ils sont durs, y ajouter très délicatement 50 gr. de sucre en poudre. Décorer la marmelade de pommes de ce meringage à l'aide de la poche à douille cannelée et faire colorer à four chaud.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX DE CHAMPS

1. L'Inconnue (W. Johnstone)(103)G. 19
à M. G.-L. de Mola .....P. 16
2. L'Ecureuil (R. Bertiglia) (105) P. 43
1 l. 1/2, 1 l. 1/2, 6 part. Jumelé : 125.
N pl. : 101, 104, 107, 108

PRIX VERLION

1. Rabirius (M. P. Burkhardt)(204)G. 93
à la princesse Duleep-Singh ....P. 38
2. Coup de Vent (M. L'saafre) (203)P. 34
3. Amant (M. Van de Poele) (202)P. 21
1 l., nez. — 10 partants.
N pl. : 201, 206, 207, 208, 209, 210, 211.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
ou Lycéum Dumaine-Pérez, 91, avenue Villiers WAG.34-94. Soirées ensemble pour perfection ou CHEZ VOUS : Méth. nouv. SENSATIONNELLE par corr. Swings, valse, tango, couli-couri, etc.

Tr. gr. récomp. SERVIETTE cuir laissée lundi, 13 h., Mo Invalides-Charenton. Conc. 2, rue Zédé (XVIe) ou Jos. 81-70, après 18 h.

5.000 FRANCS de récompense à qui fera retrouver moto Triumph Tiger-100 2 cyl. jum. vol. le 7/9. S'ad. M. Collyer, hôtel de Bretagne, à Pontorson (M.).

Toute personne pouvant donner nouvelle ou adresse de Mme Rosine Nobi est priée de communiquer avec Pierre Sainsot, 4, rue Saint-Florentin, Paris. OPE. 48-64. Raison de famille.

PARIS - TOUTE LA FRANCE
DEMENAGEMENTS
OCCASIONS Aller et retour Paris-Bordeaux, Paris-Nice, Paris-Nantes, Paris-Strasbourg 20 0/0 de rabais. Rapidité. Sans ennuis
Royal Rapide 82, rue Damrémont MON. 77-33

CANADIENNES
fourrées mouton
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour M° Goncourt

NOUVEAU MODELE 1947

Grand Super Luxe 6 lampes rouges
ECH 3 — EF 9 — EBF 2 — EL 3 — 1883 — EM 4
6 circuits accordés
Toutes ondes. Musicalité remarquable par haut-parleur de 21 c/m haute fidélité
Garantie totale sur facture
Disponible immédiatement
au comptant : 9.895 francs
RADIO LUMIERE
Crédit — Reprise
Technique nouvelle. Qualité d'avant guerre
Magasins de vente au détail :
85, boulevard Magenta, PARIS-10e
11, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS-2e
49, rue de Béthune, LILLE (Nord)

BARCLAY - VICHY
Tailleur - Chemisier
23, rue du Parc - VEND A DES
PRIX EXCEPTIONNELS
TOUS SES MODELES COUTURE
avant fermeture

DISPARITION
COLETTE MICHALON, 12, r. Paul-Bodin, 1 m. 70, née le 12 avril 33, cheveux chât. longs, yeux marr., paraiss. 17 ans, manteau marr. clair, sandal. c. j., sac bleu et blanc. Tél. Marc. 32-70.

OFFICIERS MINISTERIELS
A VENDRE AUX ENCHERES
le 5 octobre 46, à 15 h., en l'étude de Me Garreau, notaire à Beauvais (Oise),
PROPRIETE DE CAMPAGNE
sise à 7 kilomètres de Beauvais, pouvant convenir à l'élevage. Pour tous renseignements, s'adresser au notaire.

Et. Me Chassagne, not., Neuilly-sur-Marne (S.-et-O.). Adjudication samedi 5 oct., à 14 h., en la mairie de Noisy-le-Grand, PROPRIETE 5 p. Eau, gaz, élec., chauff. cent., jard. 313 m2, à Noisy-le-Grand, 69, r. Docteur-Sureau. Lib. de loc. Jouis. imm. M. à p. 90.000 f. Et 24 terrains : jouiss. 11 nov. 1946.

MARIAGE
Le mariage de Mlle Geneviève Benoist, fille du docteur Henri Benoist, à Biarritz, et de Mme née Pussacq, avec M. Jean-Louis Vigier, chevalier de la Légion d'honneur, rosette de la Résistance, croix de guerre 1939-1945, directeur général de l' « Epoque », fils de M. Raphaël Vigier, industriel à Pont-St-Esprit (Gard), et de Mme née Jonquères d'Oriola, a été célébré le 5 sept. en l'église Sainte-Eugénie, à Biarritz.

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR rez-de-ch gauche

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNEE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

L. GUILLAUME
ENQUETES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
16e année. 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

RONCE DE NOYER
29.500 f

PARIS AMEUBLEMENT
la maison qui n'a pas de slogan
52 AVENUE D'ORLEANS
MÉTRO : MOUTON-DUVERNET
GRAND CHOIX DE TAPIS
BON A DÉCOUPER POUR RECEVOIR GRATUITEMENT NOTRE CATALOGUE P.A. N° 4

LISEZ CHAQUE SAMEDI
UNE SEMAINE
DANS LE MONDE
DIRECTEUR : Hubert BEUVE-MÉRY
HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS
IMPARTIAL ET COMPLET
présenté par
Le Monde
Pour comprendre l'actualité et construire l'avenir
— DANS CHAQUE NUMERO —
La Vie littéraire, politique, économique et sociale en France et dans le monde entier
— EN EXCLUSIVITÉ —
Les interviews, les déclarations de hautes personnalités françaises et étrangères
— EN INÉDIT —
Les romans, les nouvelles, les récits historiques des auteurs contemporains les plus appréciés
EN VENTE PARTOUT
16 pages — 10 francs
AVIS IMPORTANT : Si vous ne pouvez vous procurer « Une Semaine dans le monde » chez votre marchand habituel, veuillez nous donner son adresse et demandez un spécimen gratuit : 7, rue des Italiens, PARIS-9e

PRIX SENSATIONNELS
CHAMBRES SALLES A MANGER STUDIOS, etc....

COZETTE
162, Bd Magenta, Paris
MÉTRO : BARBÈS-ROCHECHOUART
COSY COMPLET 2 Personnes
Garni Tissu (Coloris au choix)
Literie comprise
à partir de 16.200 frs

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier. — PRO. 25-75

Ach. tr. cher **BIJOUX** exp.
27, Bd Italiens - Horlogerie suisse

ACHAT très cher comptant **BIJOUX**
6 PLACE MADELEINE — MICHEL
N'est pas en boutique (2e étage).

ACHAT de BIJOUX
48, Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
23, Brillants - Argenterie - Montres
Bd Italiens. ELIE (Expert grat.)

KIT CAT CLUB
22, r. Quentin-Bauchart (p. ciné Biarritz)
Thé dansant, 17 h. - Soirée, 22 h.
Programme sensationnel
avec la vedette fantaisiste
ADRIEN ADRIUS
et le meilleur jazz d'Europe
ROBERT MAVOUNZY
et son ensemble de couleur
Retenez votre table à Bal. 32-67

Dans le fastueux cadre oriental de
ISMAILIA
Tous les jours
SES DEJEUNERS
SES THES DANSANTS
SES DINERS-SOIREES
22, avenue Montaigne
Retenez votre table à ELY. 24-18

Vendredi 13, réouverture de la
PUERTA DEL SOL
52, rue Pierre-Charron - ELY. 35-30
Le chanteur
NINO DE TALAVERA
Les Ballets espagnols avec
CONCHITA CASTILLA
(production Juanito Garcia)
Orchestre typique DON FELIO
Au piano le compositeur DE ROCCA

Demain samedi 14
Réouverture du Dancing-Musette
LA RIVIERA
349, rue Saint-Martin (Pte St-Martin)
avec
JANE CHACUN
ARC. 63-08
Toutes consommations

CE SOIR, VENDREDI 13
REOUVERTURE DU CABARET
LA CHAUVE-SOURIS
Toujours la même ambiance
29, rue Henri-Monnier
TRU. 45-19

A QUELQUES MINUTES DE PARIS SUR LES BORDS DE LA MARNE
LE PETIT RITZ
OUVERT TOUTE L'ANNEE
La Varenne-St-Hilaire - Gravelle 10-69

La Californie à 5 minutes de Paris
LE FLORIDE
(BAR-RESTAURANT-HOTEL)
Samedi 14 septembre, ouverture du COCKTAIL DANCING SOIREE DE 17 à 19 h. 21h. à 2 h.
avec BILLY NOEDT
et son quintette du « TOPSY »
28, rue des 2-Moulins - ALFORT
Réservez votre table à ENT. 27-52

LE NOUVEAU Lido
ELY 11-61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
4 Orchestres
DINERS - SOUPERS DANSANTS à 23 heures
FLOOR SHOW
avec
JIMMY GAILLARD
AFRICAN CAN
A 1 heure du matin
WAIKIKI FOLLIES
AU THE DANSANT
ALIX COMBELLE
ELY. 11-61 - 11-62

Paris-presse
Rédaction - Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 12 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 835.200 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale de

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

Les "NATIONS" c'est pour beaucoup ...LA GRANDE EPOUVANTE

par Gaston BÉNAC

LES « Nations » constituent bien le baromètre de la volonté. Autrefois, au temps où le coureur cycliste cherchait plus à montrer sa valeur, à acquérir un titre, qu'à monnayer son nom au prix d'un moindre effort, le ciel était au beau : on voulait gagner la course la plus athlétique au monde. On se préparait avec persévérance, on sollicitait bien à l'avance l'honneur de figurer dans cette phalange de braves qui sait qu'il faudra souffrir pour terminer en bon rang.

LA COURSE QUI CLASSE
MAIS QUI EFFRAIE L'HOMME ARRIVE

Mais si les « Nations » éprouvent un homme, elles le classent sûrement. Elles révélèrent Archambaud, Cogan, Fournier, Aimar, Schulte ; permirent à Antonin Magne de confirmer ses belles qualités de routier résistant.

Mais le baromètre a baissé. Si quelques-uns ont compris, cette année — tels Coppi, Idée, Carrara, Caffi, Tassin et bien d'autres — ce qu'étaient les « Nations », comment il fallait les préparer, certains, par contre, doués pour s'imposer dans cette dure épreuve, ont refusé le présent que nous leur présentions parce qu'il fallait peiner pour le conquérir. Ils ont préféré les victoires faciles des courses de kermesse, victoires sans gloire, mais rémunératrices. C'était leur droit, mais ils se sont classés eux-mêmes... Tant pis s'ils ont pratiqué une politique à courte vue ; cela les regarde seuls.

Ils se sont laissés entraîner par ce courant du moindre effort qui a noyé toutes les volontés...

LE CAS SCHULTE

Le cas de Geerit Schulte, que nous aidâmes à se révéler et qui nous doit beaucoup — il le sait et il ne le cache pas — est typique. Il y a six mois, il nous écrivait et nous faisait dire : « Je tiens à courir les « Nations » ; c'est, avec le Championnat du monde, le seul but de ma saison. Cette épreuve m'a révélé, c'est elle qui me fera oublier ma désillusion des Championnats de Hollande ! »

Lorsque nous vîmes Schulte à Zurich, il était nettement moins chaud, il semblait douter de lui, il hésitait :

— Je vous donnerai une réponse nette dimanche soir. Si je marche, si je sens que je puis réaliser une bonne performance, alors, oui. Mais je n'ai pas l'impression de marcher très fort en ce moment.

Or, Schulte réalisa de fort belles choses au cours de ce Championnat du monde : par deux fois, il revint sur le peloton de tête. Il semblait donc en forme.

— Oui, je marche mieux que je ne croyais, nous dit-il alors, mais ce n'est pas suffisant. J'ai trop peiné, je ne crois pas pouvoir tenir le coup dans les « Nations »... Et puis, voyez, je ne suis plus habitué à souffrir. Les courses sur piste et les courses de kermesse sont si faciles et si... bien payées !

Ce que dit vertement, franchement Schulte, les autres le pensent, mais n'osent pas l'avouer. Le routier — à part deux ou trois épreuves de début de saison dans lesquelles il doit s'employer, à part les épreuves de montagne — ne recherche que la facilité. Pourquoi agirait-il autrement, puisqu'il est royalement payé pour s'exhiber sur les places publiques dans son numéro d'attraction ?

Et je ne parle pas de Knecht, ce champion du monde d'occasion et de... la surenchère aussi.

Ainsi, les « Nations » sont-elles qualifiées par les champions classés de « Grande Epouvante » ; c'est l'épreuve à éviter, car là on se trouve livré à soi-même, on ne peut prétexter qu'on a crevé deux fois, qu'on a eu des ennuis de dérailleur, que la chaine a sauté, etc...

D'AUTRES ONT COMPRIS

La vérité sportive se présente ainsi sans fard. La belle des « Nations » est toute nue : elle ne peut cacher ses tares, ses imperfections.

Aussi, ceux qui furent sélectionnés dans les épreuves régionales, ceux qui sont venus nous dire : « Je veux remonter le courant, j'ai préparé les « Nations », je suis certain de réaliser une bonne performance », méritent-ils de voir leurs efforts suivis avec sympathie. Et, au fond, n'est-il pas préférable de voir un petit régional inconnu la veille se révéler dimanche, comme le fit Aimar en 1938, que d'assister à la lente décomposition, dans Chevreuse, d'un champion qui gagna un titre parce qu'il fut aidé... mettons, par les circonstances ?

C'est bien qu'il en soit ainsi, que les « Nations » servent d'épouvantail aux irrésolus et aux sénateurs de la route. Elles permettent de compter ceux qui aiment encore suffisamment leur métier pour lui consentir quelques sacrifices.

« Coppi, Carrara, Idée marchent très fort »

remarque TASSIN

Eloi Tassin est venu nous dire ce matin son opinion sur les « Nations ».

— Je crois être prêt mais ce sera plus dur que l'an dernier. Il y a, en effet, plus d'hommes préparés. Coppi me fait peur. Mais Carrara est très fort, très préparé. Dubuisson ne sera pas loin des trois premiers. Enfin, il y a un homme qui vous étonnera, c'est Emile Idée. Attention aux surprises !

Tassin est confiant, mais il pense qu'il y a au moins huit hommes très au point. Il a deux favoris, Coppi et Carrara, sans parler de lui.

STRASBOURG augmente son avance SÈTE, NANCY, REIMS et SAINT-ETIENNE

gagnent des places

SAMUEL

Si Strasbourg, grâce à un succès d'extrême justesse sur Montpellier, a pris un point d'avance au classement et mène maintenant avec deux, c'est surtout parce que Marseille a battu Rouen que le club alsacien se trouve séparé plus largement de ses suivants.

En effet, l'équipe rouennaise, imbattue jusqu'ici, s'est trouvée, hier, en face d'une formation marseillaise stabilisée par la présence à l'intérieur gauche de l'habile petit Scotti, qui, avec Robin, a apporté à l'attaque de l'O.M. une stabilisation dont elle avait grand besoin.

Le « hors jeu » rouennais a fait faillite hier. Cela devait arriver. Malheureusement, le match fut émaillé d'incidents. Duhamel et Dard furent sortis du terrain et Dambach blessé... Cela devait arriver aussi !

Vaincu, Lille est pour Roubaix l'un de ses objectifs préférés. La réciproque est vraie, et, hier soir, l'équipe de Hiltl et ses partisans ont dû manifester quelque joie. Mais voici Lille avec quatre points de retard sur Strasbourg, qui reste seul imbattu.

Les Girondins ont enfin gagné un match. Le Red Star fut leur victime. Mais le but qui donna la victoire aux Bordelais fut marqué à la 89e minute du match ! Chance pour les uns, malchance pour les autres !

Sète, qui a battu un Racing au jeu sans consistance ; Nancy, qui éprouva beaucoup de peine à prendre l'avantage sur Toulouse, privé de Bican ; Reims, qui dut combattre ferme pour prendre deux points à Rennes, et Saint-Etienne, qui pulvérisa Metz (6-2), ont gagné des places. Mais toutes les équipes sont près les unes des autres. Toutefois, le Havre semble éprouver de sérieuses difficultés pour s'organiser.

A noter qu'il y eut encore des blessés graves au cours des matches d'hier et que des joueurs déjà pénalisés ont été sortis du terrain.

Quand la Ligue agira-t-elle énergiquement ? — Lucien GAMBLIN.

Corners

★ Stublins, avant centre de Newcastle a demandé à son club d'être transféré. Stublins sélectionné pour l'Angleterre la saison passée est considéré comme le successeur de Lawton.

Kempf, le « météore du quinze de France » est à Paris-XIII

Kempf, trois-quart centre de Saint-Jean-de-Luz, qui dans l'équipe de France de rugby la saison dernière, passa comme un météore, est arrivé à Paris.

Pressenti par Biarritz, puis par les dirigeants du club parisien de la Ligue, il a opté pour ce dernier.

Et hier après-midi, en compagnie de Volot et des autres joueurs, il a pris son premier galop sous les couleurs de Paris-XIII. — G. V.

La cote Berretrot

Georges Berretrot étant encore en villégiature dans ses domaines de Lerens où il vient de faire l'ouverture de la chasse aux faisans, ses secrétaires ont établi la cote suivante pour les Nations :

COPPI 2 1/2 contre 1 ; TASSIN et CARRARA 3/1 ; VAN DE MERSCHAUT, PIEL 4/1 ; DUBUISSON, VOOREN, BINTNER 5/1 ; IDEE, PONTET, BRAMBILLA, MARTIN, SCHELLINGERHOUDT, 6/1 ; KIRCHEN, BLANC, COGAN, PREVOTAL, GUEGAN 7/1 ; CAFFI, BRIGNOLE, MAHE, DOLHATS 8/1. Les autres 10/1.

Hawthorne, challenger officiel, mais discutable de Ronnie James

LIVERPOOL. — L'ex-champion d'Angleterre amateur des poids légers, Dilly Thompson, qui, depuis qu'il passa professionnel, l'an dernier, a remporté vingt victoires de suite, dont une sur Battling Hal, a enregistré hier soir, sa première défaite.

En vérité, celle-ci est très discutable et l'arbitre, M. Hardwick a dû faire et refaire son addition dans le ring, laissant 20.000 spectateurs plus d'une minute dans l'attente avant de trouver et prononcer Stan Hawthorne, vainqueur aux points.

Un match nul eût été plus équitable, car il est difficile d'imaginer que Thompson ait fait figure de vaincu au cours du beau combat disputé et qui fut intéressant de bout en bout.

A la suite de cette victoire, Hawthorne est officiellement désigné pour rencontrer Ronnie James, pour le championnat des poids légers de Grande-Bretagne.

KNECHT et son conseiller WAGNER

champions du monde de la surenchère ne courront pas les "NATIONS"

Ne voulant pas céder à un chantage, nous avons rayé de la liste des sélectionnés du Grand Prix des Nations : **Hans Knecht**, champion du monde, et son conseiller **Joseph Wagner**, habitué à faire de la « musique ». Avec un nom pareil, c'est normal. Pour quelles raisons avons-nous pris cette décision ? Voici les faits.

A Zurich, au lendemain de son succès inespéré, Knecht s'était mis d'accord avec nous pour courir les « Nations » aux conditions suivantes : 25.000 francs de garantie plus les frais de déplacement et de séjour et l'engagement de Wagner pour 10.000 francs plus les frais.

Les deux Suisses ne voulant pas signer les contrats immédiatement, nous les leur avions laissés pour qu'il nous les retournent munis de leur signature. Ce qu'ils omirent de faire, naturellement.

A leur arrivée à Paris, Knecht et Wagner avaient changé d'avis, ils voulaient faire des « Nations » une affaire commerciale.

— Je viens courir à Paris pour gagner de l'argent avant tout, nous disait Knecht en bon commerçant. Si vous voulez que je sois du départ, il me faut plus de 25.000.

Knecht, après avoir discuté avec Wagner, ce dernier nous spécifiait :

— NOUS voulons bien prendre le départ du Grand Prix des Nations, mais voici nos nouvelles conditions : 50.000 francs, plus 5.000 de frais pour Knecht ; 25.000, plus 5.000 pour moi. **ET NOUS NE GARANTISSONS PAS QUE NOUS FINIRONS LA COURSE.**

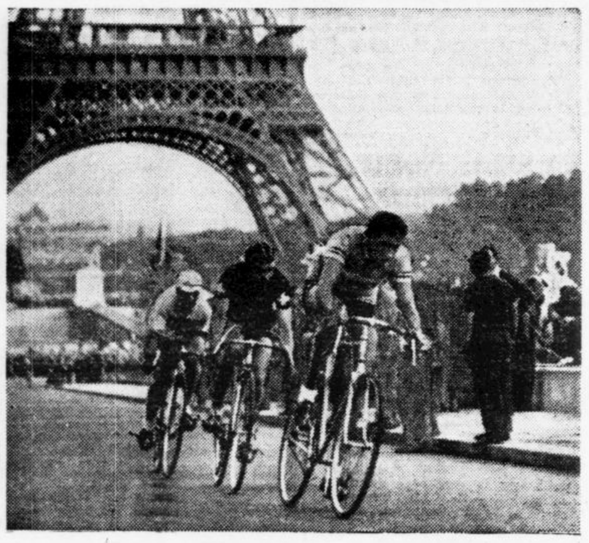
Et voilà comment opèrent les champions du monde de la surenchère. Avouez que 85.000 francs pour deux « petits suisses », ça mettrait cher la douzaine.

Nous les avons envoyés se faire pendre ailleurs et nous pensons que les sportifs français nous donneront raison, surtout après la piètre exhibition d'hier de ces deux prétentieux.

Signalons que, par solidarité avec nous, M. Venineaux, directeur sportif des cycles « Rochet », n'a pas voulu renouveler le contrat qu'il avait avec Knecht et Wagner. Ils auront toujours gagné ça. Et le Luxembourgeois **Bintner**, que nous avons prévenu par télégramme, va se féliciter d'être le bénéficiaire d'une place laissée vacante par les Suisses.

René MELLIX.

COPPI double KNECHT



Peu avant la fin du « Critérium du Monde », Fausto Coppi traine dans son sillage Wagner et le champion du monde Hans Knecht, qu'il a doublé.

Coppi précédera Tassin de 4 minutes au départ

La liste des départs sera tirée au sort en fin d'après-midi et communiquée dans la soirée.

Seules les dernières places ont été établies en raison des titres des coureurs. Elle est la suivante pour les 6 derniers : Eloi TASSIN vainqueur l'an dernier partira donc le 82e : Fausto COPPI, recordman du monde de l'heure, partira 4 minutes devant lui. L'homme que Coppi aura à rejoindre ne sera autre que CARRARA, vainqueur il y a deux ans qui se lancera sur les trousses de VAN DEN MERSCHAUT.

Devant eux Emile IDEE et le champion de Hollande SCHELLINGERHOUDT.

Pour les autres nous serons fixés ce soir.

EN CAS DE PLUIE...

...En cas de pluie, quel que soit le temps, les arrivées du Grand Prix des Nations et de l'épreuve des Trophées Peugeot auront lieu et seront jugées sur la piste du Parc des Princes.

En ce qui concerne les autres épreuves du programme, elles seront disputées ou reprises dès que la piste sera sèche.

Dans le cas où une pluie ininterrompue viendrait empêcher ou interrompre définitivement ces épreuves, la réunion serait remise ou reprise le lundi, à 16 heures.

EN AUCUN CAS IL N'Y AURA REMBOURSEMENT.

Fausto COPPI et Gino BARTALI

étaient les plus forts au Trocadéro

COPPI

Fausto Coppi et Gino Bartali ont réussi un très beau doublé dans le Critérium d'Europe, organisé par *France-soir*, dans les jardins du Trocadéro.

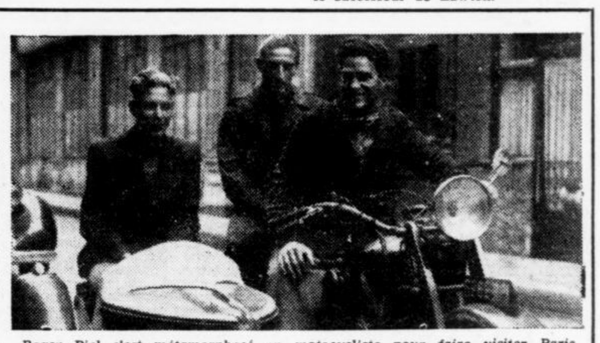
Coppi, magnifique d'allure, a couvert seul 55 tours sur les 63 imposés — seul, ce n'est pas tout à fait juste, puisqu'il a traîné, pendant 40 tours, le champion du monde Knecht, le premier lâché, et doublé avec son complice Wuthrich. Entre nous, il avait bonne mine le maillot arc-en-ciel, derrière cette locomotive.

Coppi s'est permis le luxe de doubler tout le lot à l'exception de Bartali. Chapeau bas, c'est bien le grand champion annoncé.

Gino Bartali a respecté l'esprit d'équipe national ; il a mis le frein le plus possible pour favoriser l'échappée de son compatriote et trois tours avant la fin il est parti seul, comme il le faisait dans le Tour de Suisse, pour enlever second.

Ce qui ne manque pas de piquant, c'est que notre jeune champion du monde amateur Henri Aubry qui a fait toute la course avec le sourire, a battu non seulement tous les « pros » français présents et ce, bien qu'il se soit trompé d'un tour et ait sprinté deux fois, mais aussi le champion du monde des professionnels, Knecht.

Après avoir assisté à ce critérium, nous ne regrettons nullement de ne pas voir dimanche au départ des « Nations » MM. Teisseire, Thiétard, Piot, Knecht, Wagner, qui nous ont paru bien fatigués. — R.M.



Roger Piel s'est métamorphosé en motocycliste pour faire visiter Paris aux Hollandais Vooren et Schellingerhoudt (dans le side).

Schellingerhoudt, Vooren *ont fait connaissance avec Paris*

Les Hollandais Bouk Schellingerhoudt et Arie Vooren, arrivés hier soir d'Amsterdam, sans un franc français en poche, sont venus nous rendre visite ce matin à « Paris-presse », en compagnie de leur soigneur.

— Nous faisons la connaissance de Paris, nous disaient-ils, quelle animation sur les Boulevards. Cet après-midi, nous irons voir Antonin Magne pour mettre notre matériel au point.

— Quand reconnaîtrez-vous le parcours ?

— Demain matin avec M. Magne, s'il veut bien nous accompagner. Nous sommes certains qu'il nous conseillera bien puisqu'il a gagné trois fois votre épreuve.

—En tout cas, ajoutent Vooren, nous sommes venus avec l'intention de nous mettre en valeur et de nous faire apprécier du public parisien.

Tandis que nous bavardions, Roger Piel et son ami Aubert faisaient leur entrée dans notre salle de rédaction.

— Je suis prêt, nous affirmait Piel, j'ai étudié le parcours, le début est très bien, mais c'est la fin qui sera dure pour moi. Enfin, j'ai décidé de partir moins vite qu'à Ambérieu pour essayer de finir plus fort.

Peu après, le Tarbais Gaston Fierro, accompagné de M. Gignoux, son président de club, venait nous dire :

— Je suis en forme, je ne vous décevrai pas.

Bonnaventure est également venu nous dire bonjour :

— J'ai retrouvé la cadence, vous verrez ça dimanche. — R. M.

● Bonnaventure a été engagé par les cycles Charles Garin pour courir le Grand Prix des Nations.

● E. Sterckx, les 120 kilomètres en 3 h. 14', a gagné, à Hocgaerde, devant Mertens à 28" ; Janssens, Van Oversop à 45" ; Naeckaerts, Verschneren, etc.

● Sherens-Bartali, Gérardin-S. Maes, Gosselin-Kint, Depauw-Lavaux, Sercu-de Simpelaere, etc. participeront dimanche, à Ostende, à une américaine d'une heure.

Coup de gong

● *Omar le Noir rencontrera Gaspard De Ridder, le 24, à Charleroi.*

Demandes emploi 25 fr.

Cherch. loge concierge pr usine ou garage pr ménage homme et femme, Ecr. LARCHER Fernand, à CRESSENSAC (Lot).

Dame 40 a. près. bien, ex comm. luxe 1er ord. parf. angl. pert. voyag. cherc. situat. ferait remplac. comm. Ecrire *Paris-presse* no 591.

Diplômée Antoine cherche emploi, soins beauté ou coiff. Ecr. TURIN 14, rue Chauveau, Neuilly-Seine, ou tél. DAN. 83-90.

Chauff. T. P.L. cherche place. Ecr. Pinault, 1, r. La Sourdière, Paris.

J. H. 26 ans démobil. inst. second. et secrét. perm. cond. sér. bonne présent. ch. empl. stable secrét. ind. comm. ou autre, représent. Ecrire à PARIS-PRESSE No 533.

Dame possèd. machine à écrire désire travail à domicile. Mme MONTEL, 35, rue Truffaut, Paris-17e.

Secrét. sténo-dactylo sér. réf. app. min. 10.000. Ecr. *Paris-presse* 582

Secrét. de dir. capable exc. prés. cherche secrétariat partic. sérieux et intéressant. M. FIBY, 2e, rue Hoche, Le Paroux, 15, r. de la Grotte-15e.

Chef serv.ret. SNCF excel. not.bel. écrit.rech. trav. compt. ou autr. à fre ch. lui. Ecr. *Paris-presse* 558.

Jne f. ch. pl.vend. déb. com. nouveautés. Ecrire *Paris-presse* 592.

Jne fem. 35 a. parf. prés éduc. active, intell, inst. libre voyager. vrait cherche situat stable comm. bur., secrétariat, compt. ou autre. Ecrire à PARIS-PRESSE No 589.

J. H. dég. obl. mil. étud.sup. angl. cherche situat. comm ou ind. Ecr. R. Delpuech, 20, r de Liège, Paris

J.H. sér. act. 26 a. rech.pl.convoy. ind. cond. pos. cant. Ecr. R. Delas, 17, rue Demoiselles, Poissy (S.O.)

Secrét. dir. capab. rédiger, B. E. compt. excell. référ. ch. situat. intéress. initiative, libre suite. CAPELLE, 3, Pavillon, Montmorency

J. F. diplômée massage facial soins beauté ch. place institut. Ecrire à PARIS-PRESSE No 564.

Dame 37 a. très bon. présent. parl parf. angl. cherche situat. cuisse récept. vend. comm. luxe, préfér. parfum. Ecrire *Paris-presse* 613.

Mr connaissant comptab rédact. actes, cherche emploi journée ou demi-journée dans cabinet ou bureau. Ecrire à PARIS-PRESSE No 614.

Retraité cherche empl. écrit, Paris surveill., etc. Garnier, 9, r. Bosio-16e

Ménage cherche emploi gardien d'usine ou propriété, maison particul. ou concierge. Bonnes références. — George, 3, impasse Ronce, Paris.

Secrét. st.-dact. 30 a. b. prés. ch. secrétar. particul. actif et intéres. 8e arrt ou périphér Ecrire Mlle GRIN, 19, rue du Colisée (8e).

H. 30 a. actif, inst. éduc, présent, impecc. cherche emploi comm. ou autre. Robinot, 5, r. Gerbillon-6e.

J. F. sér. b.inst. b.éducat. cherche empl. auprès prs. seule ds comm. ou int. Ecrire *Paris-presse* no 608.

Sténo-dact. dem. travail à domicile INV. 48-45, de 8 h. à 10 h.

Tr.commerç diplôm.compt. sér.réf. ch. situat. comm. *Paris-presse* 606.

J. F. 28 a. tr.b.prés. connaiss.anc. ch. place chef personn. vest. calss. etc b.référ. Ecr. *Paris-presse* 605.

Off. démol. F.F.Lib. 27 ans, parl. anglais, très actif, forte instruction, excel. présent. ch. situation av. branche commerce ou tourisme. Ecrire à PARIS-PRESSE No 610.

J. H. 18 a. conn. portug. italien. dactylo bonn. notions angl espag cherche emploi branche commerc. Mario, 1, rue de Chantilly, Paris.

Dactylo rapide cherche travaux à domicile. — GRELET, 82, rue de Bucenval, Saint-CLOUD (S.-et-O.).

Ex maitr. d'hôt. d. gd café rest Chps-Elys. actuel. d. mais. 1er ord. réf. j. act. ayant connais. compl. pour organiser, de tous services cherche direction café rest. ou cabaret, FAURE, 12, rue Bayen-17e.

Dame excell. présent. parlant quatre langues dem. empl. ds maison de thé ou bar élégant, libr.apr.midi interpr., téléph. Ec. *Paris-presse* 601.

J. Filles bon. référ. dem. travx machine double, tenue franç. et espag. traduct. Ecr. *Paris-presse* no 600.

Bon. sténo-dactylo cherche emploi, MATHE, 18, r.Tour-d'Auvergne-9e.

Dame très au courant commerce modes et chapellerie cherche emploi Sérieuses références. Ecrire à PARIS-PRESSE No 590.

J. F. écossaise b.fam. parl. 2 lang. cherche place auprès enf. 4-10 ans b. famille non logée. Ecrire à PARIS-PRESSE No 596.

Dame confiance 50 a. b. éduc, ch. empl. emploi, libres par jour tient. ménage, sach. faire b. cuis. ou s'occ. d'un malade. Ecr. *Paris-presse* 594.

Mr seul ou [illegible] 40 a. ayt ass. dir rest. 39 à 46. réf. ilb. suite cherc. direct. rest. café, remplac. ou second. patron Ecr. ECHALIER, 21, avenue Courteline, PARIS.

Offres d'emploi 100 fr.

Dem. Représent. Régionaux bien introduits, PARFUM, 42,r.Blanche

ON DEMANDE
EMPLOYÉ AUX ÉCRITURES
si poss. connaiss. l'Anglais. Se prés. d'urgence. CORDS, 7, r. Acacias

Expédit teurs Nice demande démarch. pour Paris. HERVE, v/la Primavéra, Bd Eucalyptus, NICE.

Pers. seule retraitée pour garder maison campagne. Référ. Ecr. SEGARD, 56, av. Saint-Ouen, Paris.

On demande MESSIEURS 30 ans environ pouvant voyager immédiatement et sans délais pour représentation facile. Mise au courant à nos frais. FIXE 10.000 fr., frais de voyage, et commission importante. Tenue et présentation impeccable exigée

Se présenter LUNDI 16 COURANT de 10 heures à midi.

ACTUAL 9, rue Ambroise-Thomas, Paris-9e.

On dem. Bonn. CABLEUSES Radio munies de sér. référ. Sté Nouvelle PAYARD, 71, rue Rivay, Levallois

On dem. PEINTRES en bâtiment salaire syndical + primes. Tapissiers. Ebénistes. Tapissières. Sténo-Dactylo. FIBY, 2e, rue Hoche, Le Paroux, 15, r. de la Grotte-15e.

On dem. 1ères mains pour la robe en atelier et ouvrière à domicile pour robe lainage. S'adresse. Mme Bonbols, 19, rue des Martyrs-9e.

Urgent Mons 30-40 a. actif, pour seconder dans service commercial dir. import.usine aliment. 1re lett. av. référ. Royer, 180, r. Pyrénées.

Demande Bonne Sténo - Dactylo opérationnée, place stable. — LEFÈBVRE, 79, rue d'Amsterdam.

On demande :
1° CLASSIÈRE
2° SPÉCIAL. MULTIGRAPH. et de GESTETNER. Ne pas se prés. Ecr. Potier, 21, r. Pierre-Leroux.

Représentants en Publicité, bons vendeurs demandés pour excellents organis.gros rapport. Affaire suivie et exclusive. Ecrire à PUBLICA, 7, rue Darboy, PARIS-11e.

Lab. Prod.Beauté dem. urg. représ. Paris Province. Très introd. coiff. parf. herb. parfum. Ecrire Beauté, 22, r. du Chalet, Asnières (Seine)

Bonnes OUVRIÈRES qualifiées pour très bel. Confection, soie et lainage. Se présent. av modèles et très bonn. référ. LOUISE, 60, Chaussée-d'Antin (9e).

Personne seule ch. bonne, nourrie, logée. Voir SALADIN, 25, rue des Mathurins, Le matin. Urgent.

Confect. H. dem. 1 presseur fer. B bonnes références, vest., pantal., 1 boutonnière et finisseuse. Léon sal. si cap. S'adr. 70, r. Amelot.

On dem. b. secrét. sté-dact. pouv. chiffrer, Bougnin, 39, r. du Colisée

Dem. porteur et aide-électricien, Sté ANIDE, 17, Fg Montmartre.

On dem. surjeteuses bourdonneuses repasseuse, jeunes filles pour lingerie indémaillable. Ryfenchoie, 36 rue René-Boulanger, Paris (10e).

Mais. Cout. spécial. robes et flou former. Manneq. début. pr Voyag tail. 42 haut, min, 1,65 b.conform. Se prés. 9,30 à 10,30 Sté G.Bonnet 46, r. Provence, ou tél. Tri. 51-68

On dem. pour banc d'essais chambres combustion d'avions : 1 bon AJUSTEUR MÉCANICIEN. Sér référ. exigées. - C. E. M. F., 51, rue Leblanc, PARIS-15e (SPMO 7734. 41, r. de Javel).

Dem sténo-dactylo expér. sachant éventuel. angl. allem. place stable, bon salaire. Urgent. D.C.O., 50, r de Turenne, TURB. 85-05, 85-06.

Représentants présentat. impeccab. très introd administrat. désirant s'adjoindre carte. Ecrire ou se présenter le matin 10 h. à 11 h. — CHIMIE-PRODUCTION, 10 bis, Boulevard Port-Royal, PARIS-13e.

On dem. très bonne première au tailleur haute couture. Se présent. M. Fuhrmann, 21, r. de Téhéran.

On demande :
DÉMONSTRATEUR Metteur au Point pour opérat. usinage mécanique.
DESSINATEUR ÉTUDE
DESSINATEUR 2e échelon PROJETEUR
DACTYLO FACTURIÈRE
Excellente **STÉNO-DACTYLO**
Se présenter : **Sté FERODO**
Service du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet St-OUEN (Mo Pte Clignancourt), Avant sociaux, cant. coop.

On dem. COMPTABLE expérim. au cour. comptabil. fiscale et lois sociales. Tél. 10-12 h. Roq. 07-97.

Bonne à tt faire sér. 40 à 55 a. sach. cuis. est dem p. tenir intér. 2 pers. lac. 171, r.Ordener 3-7 h.

Importante Usine de Mécanique, 164, r. Croix-Nivert, Paris-15e) rech. Tourneurs professionnels, Ouvriers spécialisés Rectifieurs-outilleurs Avantages sociaux. Cantine. Coopérative. Service social, etc.

Demande quelques bonnes tricoteuses ou entrepreneuses tricot main seulement. S'adresser à Mlle GETTE, 8, rue Paradav, Paris-17e.

Soc exploit. nouv. brevet p. refaire apparl. à neuf à des prix intéress. cherche représentants et ouvriers n. spécial. Se présenter 10 à 12 h. et 2 à 5 h. F.S.B. Hom. 25-30 a. toutes mains, bricoleur, capab. s'adap. situat. avenir, trav. partiel pour début. Ecr. seul. DUX, 35, rue des Abbesses.

Garçon bureau-chauffeur touriste demandé, tr. sér. référ. exigées. Ecr.seul. BEAUMONT, 16,r.Louis-Philippe, NEUILLY, Mai. Bld Haussmann.

Sténo-dactylos et Mécanographes même débutantes demandées par Papeteries NAVARRE, 3, r Benjamin-Constant (19e). BOT. 52-10. Avantages sociaux et Cantine.

Dem. livr. tri 20-25 a. coun. bien Paris. Rieul, 93, r. Rocher, Paris.

Manœuvre MANIPUL. ACIDES. S'adress. 67, r. Diderot, Vincennes

Demandons Dactylo - Facturière expérimentée. - ODEON 37-20.

Dactylo rapide et employée, bonne écriture, notion classement. Urgent MELIA, 5, bis, r. du Rocher-8e.

Dem. bonne à tt faire couch. sér référ.exig. Bareire, 38, r. Lamarck

Employé homme ou femme pr factures, petits travaux, comptab. So prés. Blondel, 47, r. Flandre-19e.

1 ajusteur mouteur ; 3 ajusteurs outilleurs ; 1 OSr homme ou femme pour peinture au pistolet. MILDE, 58, rue Desreaudes, Paris (17e).

Pet. entrepr. du 20e rech. 1 bon ajust.-outilleur en bl. oc. suis. — Arnoult, 76, r. du Surmelin-20e.

Cherche ménage si possible espagnol, cuisinière, valet tres mains. Ecr Carvalho, 21, r. Pierre-Leroux

On dem. Contrôleur pour outillage à découper et emboutir, et pièces de fabrication. Ateliers AUBRY, 38, rue Fessart, PARIS-19e.

Dem. prem. et seconde mains lingère. ORSOY, 9, r. de Clichy-9e.

On dem. ouvrier connaiss. la fabrication et le montage du blaireau. S'ad. Tabournel, 258, fg St-Martin

Famille cherche p. aider mén. cuis. campagne perm. adm. enfants. Ecr. prem. préfér. DEMEILLIERS, par Coppée, Auvers-sur-Oise (S.-et-O.).

Sténo-Dactylo Facturière très expérimentée est demandée par GARNIER, 22, rue d'Aumale, PARIS.

Bonne seconde d'atelier pour la Robe capable de préparer et de réceptionner travail. Urgent. KAZAZIAN, 30, rue des Jeûneurs (2e).

Ch. démarcheur professionn. Fonds Comm. Paroux, 18 b., rue Banquier

GROS GAINS IMMED.
1.200 fr. par jour
Aff. sérieuse et sér. à représentant pour voyage Province actif, travaill. Bonne présent. Ecr. seult FRANCEL, 80, Fbg Saint-Denis.

Dem. sténo-dact. ou dactylo. Ec.R. Collière, 12, r.Alf.Roll, GAL, 49-80

Bon comptable av.référ. Grandjean, 45, r. D.-Préaux. Montreuil (Sne).

Grosse Affaire Industrielle recherche un Technicien de Fonderie, 30-40 ans, de Préférence. Ingé. Ecr. qui possédant des connaissances techniques de 1er ordre. Le poste exige l'activité d'un chef apte à conduire un roubreux personnel. Situation très intéressante. Réponds considérés comme confidentielles adresse LAURENT, no 157, Serv. M., Boulevard des Italiens, 11, PARIS.

Bonne remailleuse demand. Maison Madeleine, 5 r. Catulle-Mendès-17e

On demande mécanicienne pour maroquinerie sach. faire sacs 'inserts, s'aison DEREINE et OLIVIER. 6, rue de la Paix, Paris-2e.

On demande Premières mains fou. Travail domicile. - Références Duchemin, 22, r. Caumartin, Paris

Demoiselle ou dame 21 à 30 ans, joli, plus, défig. pour 2 vrp. trav. fac. ss conn. spéc. rien à vendre. Appoint. élev. Ecr. seult lett. très détail. Patrou, 272, fg St-Martin.

Cherch. chefs équipe, compagnons serruriers, ouvriers spécialisés serrurerie. S'adr. Ets DER A VER, 125 bis, rue du Chemin-Vert, Métro PERE-LACHAISE.

2 domest. ques femmes st demand. Derryx, 66, rue de la Pompe-16e.

Imp. Sté Publ. dem. courtiers spéc. annuaire p. Paris cond. av. S'adr. Morice, 42, r. Ste-Croix-Brétonnerie-3e, à partir samedi 9-12 h.

Ecole d'Apprentissage MILDE, 58, rue Desreaudes (17e). Préparation aux C.A.P. d'ajusteurs et ajusteur outilleur. Examen d'entrée Octobre 1946. Enseignement gratuit.

Demande apprenties 14-16 ans adroites pr apprendre métier fleuriste. Armande, 6, r. de la Victoire

J. f. 25-30 a. tr.b.prés. sér. p.ten. mag. Radio Algérie, S'ad. Mary, 5, rue Clapeyron, matin. LAB 80-17.

J. F. prés. bien même début. référ. morales p.Cse luxe. Ne pas se prés. Ecr. RETSIN, 28, r. du Laos-15e

Outilleur sp. outil. à déc.emb. Ecr ou se prés. C.A 109, av.Daumesnil

Gérances 100 fr.

On demande gérant libre pour magasin nouveautés à Champigny-sur-Marne, S'adress. DAUPHIN, 5 bis, rue Martel. Paris. PRO. 52-81.

Prof. cherche gér. lib. Paris Province Café Bar restaur., Ecr. LES COULANT, 9, r. Mansart, Paris-9e

CHERCHE GÉRANCE

BAR AMERICAIN possib. caution dans 6e 7e 8e 9e 16e ou 17e arrond. Ecr. MACE, 7, Bd de Dixmude-17e

Cède camionnette Ford 14 cv.rest. 29, rue Petit, Me Laumière.

Part. vd trac. Perfo. ODE. 02-71

Peugeot 202 4 pl. déc. parf. état. GAUTIER, 34, r. de Bruxelles.

Part. v. 402 c.l. 1938, ét. nf. 5,r. H.-Martin, Colombes, vendredi.

Chiens 160 fr.

Grand Chenil de Montreuil. Choix toutes races. Pension, 49, rue Alex.-Pesnon. AVR. 31-24.

Tres RACES. 33, av. Matignon.

Grande VENTE RECLAME de jeunes caniches, airedal, rics à 4.000 bergers alsac, belg. pour à 3.000 cockers. 184, av. Italie. Gob. 76-99

Sup. Chienne BERGER ALLEMAND 4 m. gar. pure race à vdre Olivier, 9, Bd Voltaire. Roq. 95-02

Radio spécialiste prend tous câblages, alignement en série, travail garanti, prix imbattable. M. JABRIN, 7, chemin de Saint-Cloud, à ISSY-les-MOULINEAUX.

Ch. compt domic. Ota,8,r.St-Marc

Représentations 150 fr.

Représentants Tissus à la commis, bien introduite aupr. client.confectionneurs et détaill. province sont demandés dans toute la France pour vente tissus d'importation pure laine en vente libre. AMFRAINDUSTRIES, 33, Champs-Elysées

Dame partant déb. nov. BRESIL très introduite haute société Sao-Paulo accept. représent. PARIS couture, mode. Faire offre B.D.B., 42, rue Blanche, qui transmettra.

AGENT de FABRIQUE cherche représent-tes pr Haute Couture. HAVAS 10298, MARSEILLE.

Imp. Sté Edit. offre brill. sit. à rep. gde clas. Paris, Province. Pas nécess. être de la partie si courag. tenace, exc. vend.ap.crt ess.dir.rés. ag.Comm.prim.Ec. *Paris-presse*,586.

Spécialité. Parfumerie connue cherche ch. départ. représentants ou dépos. bazars, parfum. gros, détail, Ecr.: CLAIREVAL, 31, av. Opéra, Paris

Autos,motos,vélos 150 fr.

Camion 2 T CITROEN TRANSITION DURIEZ, 64, av.Emile-Zola, Paris-15e

Scmmes acheteurs plusieurs 11 Citroën ou Peugeot 202-302 ou Simca 8 très bon état, ainsi que camionnette 600-800 kgs. Ecrire : LACHOIX, 50, r.de Châteaudun-9e

Part. vend SIMCA 5 dée. SIMCA 8 cond. int. bon état. DAN. 78-46.

Vds camionnette 800 kgs Vivastella PG 7, plateau ridelles, gazogène, pneus état neuf, carrosserie conviendrait entreprise. Téléphoner : 92, à Maisons-Laffitte.

Partic. vd SIMCA 8, 6 pl., parf. état. AZAN, 5, r Haudriettes (3e)

Vend remorq. auto 400 k. pn. 28x3 rech. Mercier, 1, r.Petits-Carreaux

Partic. vend Citroën Rosalie 8 cv. b.état. à revoir. 5 roues. Prix 7.000. Gar. GALIENI, 7, rue Galliéni, Rosny-s.-Bois (S.) Tél. 99, Rosny.

Part. v. part. Citroën 10 cv. C.I. commerciale, pneus, moteur neufs Mercerie GAY, 36, r. Citeaux-12e

Partic. vend cabriolet décapot. V8 Alsace, très bon état général. 58, r. des Grands-Champs (20e).

Part. v. 10 cv. gre Rosalie cab., pn. neufs. 32, rue Rennequin.

Vds Citroën B14. 245.fg St-Martin

Part.vd cabriolet Huppmob. 21 cv. parfait état. ANJou 23-00.

A v. 201 Peugeot, bon mot., pneus excellents. ARC. 97-74, le soir.

Part. vend tract. 7-9, excell. état. Tél. matin : LAB. 20-50.

Garage gratuit pour voiture à vendre, 8, place Danube. BOT. 65-10.

Part.vend Roseng.5 cv.cond.int.pf. ét. Millot.